

LES TIMBRES DE HELGOLAND

ORIGINAUX ET RÉIMPRESSIONS

PAR

Arthur WULBERN



1914

—
CHARLES MENDEL, ÉDITEUR

118 bis, Rue d'Assas, 118 bis

PARIS

Table I.



Type I.

Mèche épaisse et ronde. — Pointe du cou courbée vers le bas.



Type II.
Mèche bouclée.
Pointe du cou semblant remonter à gauche.



Type III.

Boucle en tire-bouchon sous le chignon. Se rencontre seulement dans le 1 sch. dentelé. (Origl et Réimpression)



Réimpression de Berlin (de 1875) avec cachet original I.



Réimpression de Berlin (de 1884) avec cachet original II.



Réimpression de Berlin (de 1875) avec cachet original et faux.

Table II.

Reproductions des réimpressions dentelées
de Berlin et Leipzig :



Réimpression de Berlin, dents pointues, grands trous de dents.



Réimpression de Hambourg
avec dentelure ordinaire.



Réimpression de Hambourg
avec très petits trous de dents,
(dents épaisses).



Réimpression de Leipzig, dents épaisses, petits trous de dents

Originaux et Réimpressions

de

HÉLIGOLAND

Etude sur les timbres de ce pays
et rectifications des données de MOËNS,
LINDENBERG et autres,

PAR

Arthur WULBERN.



BRUXELLES, 1911
F. HUET, ÉDITEUR,
8, rue Caroly.

Tous droits réservés.

Reproduction et traduction interdites.



TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE
Préface	v
Planche	IX-X
I. Originaux	i
Emission de 1867	i
» 1868, 1869—71	4
» 1873	6
» 1875 (valeurs en mark)	9
» 1876	11
» 1879	14
II. Mise hors cours.	15
III. Posthumes	16
IV. Les stocks et leur composition	20
V. Réimpressions	24
Réimpressions de Berlin	24
» Leipsic	33
» Hambourg	35
» 1890 des valeurs mises hors cours	37
VI. Oblitérations des réimpressions	40
VII. Entiers	42
Enveloppes	42
Bandes	44
Cartes postales	49





PRÉFACE.

Il n'est assurément pas de pays où les réimpressions jouent un rôle aussi considérable que dans celui dont les timbres vont faire l'objet de cette étude. Il n'en est pas, à ce point de vue, de plus périlleux pour les collectionneurs; car, loin de se différencier des originaux par une impression moins bonne, un relief moins apparent, ou tout autre défaut, les réimpressions d'Héligoland sont toujours d'une exécution parfaite, si parfaite même que quelques-unes d'entre elles — et tout spécialement la réimpression de Berlin du timbre de 6 schilling — sont plus correctement imprimées que les originaux.

Disons de suite que la différence principale — peut-être même l'unique différence — permettant de distinguer les réimpressions des originaux, réside constamment dans la nuance. Basée sur ce principe, la distinction est d'autant plus facile que l'impression des timbres d'Héligoland a toujours été faite en deux, quelquefois même trois couleurs. Mais, d'autre part, la tâche du philatéliste se trouve singulièrement compliquée par l'abondance des tirages effectués pour les originaux et les réimpressions.

M'étant donné pour but de guider les collectionneurs dans ce véritable labyrinthe, j'ai voulu tout d'abord constituer une sorte de collection-type où toutes les pièces, — dont un grand nombre me furent gracieusement communiquées par les maisons Gebrüder SENF-Leipzig, PHILIPP KOSACK-Berlin, SELLSHOP de Hambourg et surtout STANLEY-GIBBONS-London avec sa collection remarquable des réimpressions en feuilles entières et pièces oblitérées et non oblitérées — soient placées dans un ordre régulier.

M. LINDENBERG-Berlin publiait en 1894 les dates des émissions des valeurs et tirages différents ainsi que leurs nombres tirés; J. B. MOËNS-Bruxelles, dans un traité paru en 1896, donnait des indications sur les différents tirages des réimpressions, qu'il était parvenu à arracher à M. J. GOLDNER. Seul un MOËNS pouvait y réussir! Ensuite les MM. FRÄNKEL-Berlin, ROSENBERG-Francfort s/M. (réimpressions des émissions dernières) et H. HARTMANN-Berlin (falsifications des bandes) méritent d'être cités parmi les explorateurs philatéliques d'Héligoland.

Bien entendu, les excellents ouvrages précédemment édités sur les timbres d'Héligoland me furent d'un utile secours pour cet arrangement, qui n'alla pas toujours sans difficultés, et au cours duquel il me fut donné de constater que quelques-unes des réimpressions de Berlin sont plus difficiles à se procurer que les originaux correspondants. Aussi n'hésiterai-je pas à accorder aux réimpressions tirées à l'imprimerie royale — mais à celles-là seulement — une réelle valeur de collection, tout en conseillant au lecteur de ne pas exagérer cette valeur, car de telles pièces, qui ne sont après tout que des copies des originaux, ne doivent pas prendre une place trop importante à côté de ceux-ci.

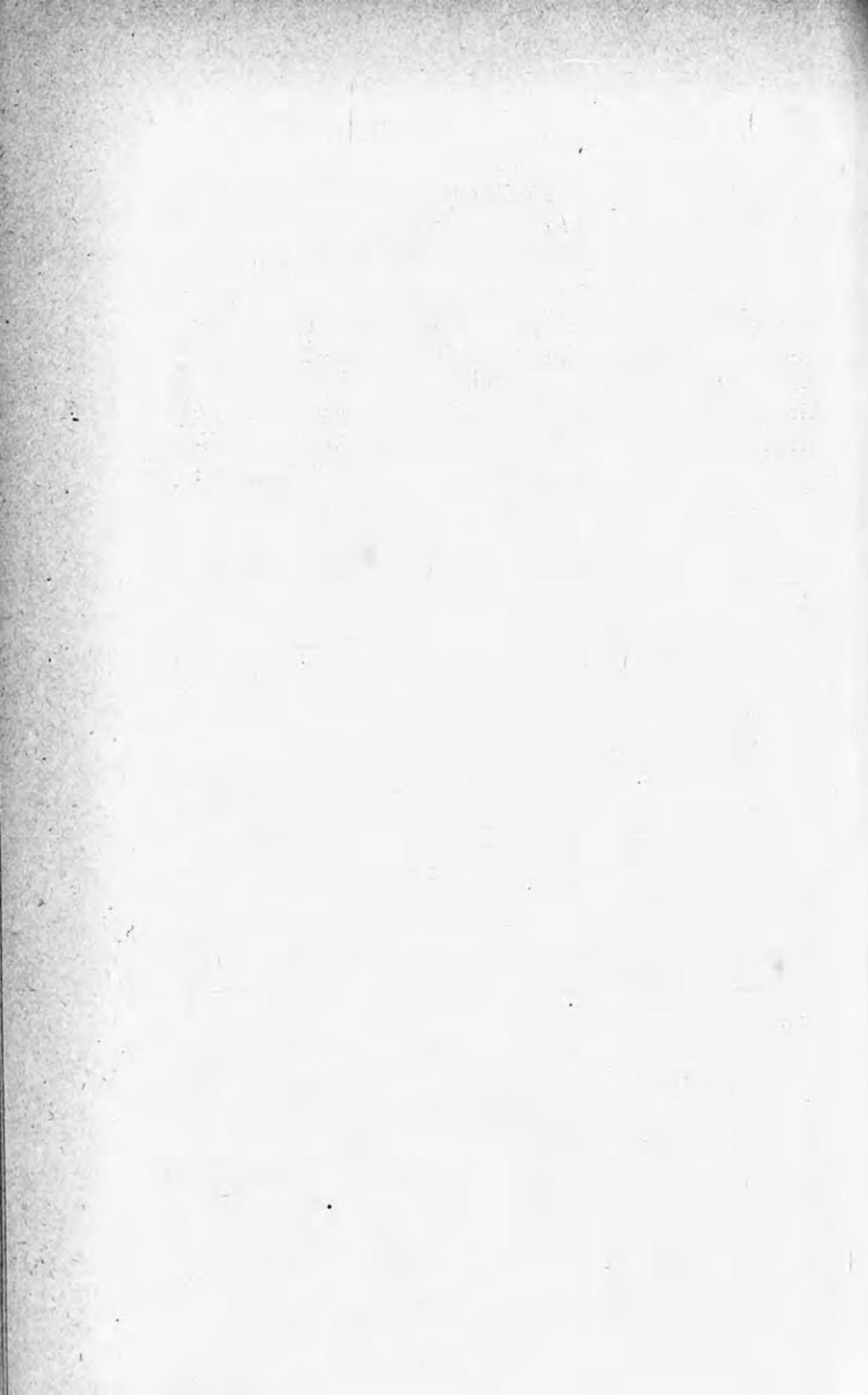
Au besoin, je ne déconseillerai pas au collectionneur d'employer une réimpression comme bouche-trou, si l'original est d'un prix hors de la portée de sa bourse, mais il sera indispensable qu'il soit bien fixé sur la nature de ce remplaçant et qu'il sache bien qu'il n'a devant lui qu'une réimpression. Ce n'est malheureusement pas le cas pour beaucoup de collections, même très importantes, dans lesquelles des réimpressions d'Héligoland usurpent fréquemment la place des originaux, soit que le propriétaire les ait bénévolement achetées pour tels, soit que, les ayant trouvées dans une collection déjà ancienne, il ait cru se trouver à l'abri d'un danger qui, en réalité menace même les vieilles collections, étant donné que les premières de ces réimpressions datent déjà de 1875.

Et maintenant, si un collectionneur venait à me dire : « Mais, Monsieur, j'ai rapporté ces timbres, moi-même, d'Héligoland, c'est-à-dire de la source même », je lui répondrais : « Mon cher, vous êtes allé vous-même à la source des réimpressions ». Car les maisons de timbres d'Héligoland recevaient leur marchandise, en commission, des grandes fabriques de réimpressions d'Hambourg. Je me suis convaincu du fait en compulsant la correspondance gracieusement mise à ma disposition par M. GLASEWALD de Hambourg et, si j'en juge par la lettre suivante, datée du 26 octobre 1886, les bénéfices réalisés par les commissionnaires n'étaient pas à dédaigner : « Je vous retourne aujourd'hui, par paquet recommandé les timbres restants de votre envoi et je joins à la présente Mcs 369 —. Salutations.... »

Ceci ne représentait que le montant d'une seule affaire et ne concernait que des séries de 50 à 75 pfennig ! Tout commentaire serait superflu.

Puisse l'étude qui va suivre et dont le titre pourrait-être : « Durch Wahrheit zur Klarheit » (Par la vérité vers la clarté) être accueillie avec indulgence et intéresser les lecteurs. C'est le vœu que je formulerai en terminant ce court préambule.

ARTHUR WULBERN.



I. ORIGINAUX.

**Emission du 15 avril 1867 : 1/2, 1, 2, 6 schilling,
percés en lignes.**

1/2 schilling vert, coins rouges.

Tirage 20.000 exemplaires. Ce timbre est d'un vert foncé de ton très homogène. Les coins, fortement imprimés, sont de couleur rouge-carmin foncé. Les clichés qui servirent à l'impression furent formés, comme ceux du 1 schilling, de 3 pièces mobiles : le cadre, l'ovale et les coins, tandis que dans les émissions suivantes, le cadre et l'ovale ne firent plus qu'une pièce. Les timbres durent donc passer 3 fois sous la presse; de là ces déplacements de l'ovale, qui se trouve tantôt trop haut ou trop bas, tantôt trop à gauche ou trop à droite, et presque jamais placé exactement au milieu.

Etant donné que pour ces timbres, comme du reste pour tous ceux d'Héligoland en général, les deux types de tête jouent un rôle important, je dois tout de suite faire remarquer que les trois valeurs, 1, 2, 6 schilling de cette première émission existent seulement avec 1^{er} type de tête (mèche épaisse et ronde au-dessous du chignon). Le 1/2 schilling est pareillement au 1^{er} type. Par contre, l'émission du 1/2 schilling de 1868 a été faite au second (mèche fine et bouclée).

Les réimpressions des 1/2 et 1 schilling ayant été **constamment** imprimées avec le **second** type de tête, il en résulte que **tous les timbres percés en lignes des 1/2 et 1 schilling au 1^{er} type de tête, sont, indubitablement, des originaux.**

1 schilling rouge, coins verts.

Tirage unique de 40.000 exemplaires. — Procédés d'impressions semblables à ceux employés pour le 1/2 schilling. La couleur est rose, les coins vert **foncé**. Il n'existe pas d'originaux du 1 schilling au second type de tête et les pièces présentant cette particularité ne sont pas autre chose que des réimpressions. L'absolue conformité des couleurs d'une réimpression du 1 schilling, au second type de tête, entraîna un véritable connaisseur pourtant, M. ROSENBERG de Francfort s/M., à affirmer l'existence d'originaux au 2^e type. M. FRÄNKEL adopta cette manière de voir et, il n'y a pas bien longtemps encore, le soi-disant original figurait au catalogue Senf avec la respectable cote de 75 Mcs. Le plus curieux, c'est qu'à la même époque, cette même firme joignait gratuitement à son journal (Ill. Briefm. Journal) un exemplaire de cette réimpression, car il s'agit bien ici d'une réimpression, tirée à Berlin en 1884. Un beau jour du reste, et sur mes indications, le timbre en question disparut du catalogue Senf.

Il n'y a jamais eu, en effet, de tirage du 1 schilling original, percé en lignes, au 2^e type. Nous en trouvons la preuve dans l'ouvrage de LINDENBERG qui, s'appuyant sur les actes officiels, ne mentionne qu'un tirage de ce timbre. Ensuite, et les cachets d'oblitération en font foi, il est indéniable que la provision du 1 schilling ne fut épuisée qu'en 1871, alors que depuis longtemps déjà le 1/2 schilling dentelé, qu'on rencontre fréquemment sur lettre à côté du 1 schilling percé en lignes, était en usage.

Tiré à un nombre d'exemplaires relativement petit, le 1/2 schilling de 1867 avait été vendu pour une bonne part, en raison de sa faible valeur, dans un but de collection; la provision en fut ainsi rapidement épuisée et, en 1868, un nouveau tirage dut avoir lieu. Celui-ci, comme nous le verrons plus loin, fut exécuté au nouveau type de tête (mèche bouclée, cadre et ovale en **une** seule pièce).

Et ainsi tombe d'elle-même la fable du 1 schilling, percé en lignes, au 2^e type de tête.

2 schilling, cadre rouge, centre vert.

Un tirage unique de 200.000 exemplaires fut fait pour ce timbre (et non 100.000 comme LINDBERG, qui rectifia plus tard, l'avait tout d'abord indiqué). La couleur est vert clair, le cadre rose carminé, le papier, mince, bien transparent.

La distinction entre l'original et la 1^{re} réimpression n'est possible qu'à un œil très exercé. (Voir réimpressions.)

Un stock assez considérable (environ 75.000) est resté de ce timbre; il existe une variété avec lettres SC de » schilling « très grandes. Celle-ci se rencontre dans chaque feuille (1^{er} timbre), aussi bien dans les originaux que dans les réimpressions.

6 schilling, cadre vert, centre rouge.

Egalement un seul tirage de 100.000 pièces. LINDBERG, qui avait confondu les chiffres de tirage des 2 et 6 schilling, le fixa tout d'abord à 200.000 pièces, mais il rectifia quelque temps après, suivant les données ici indiquées.

Le milieu du timbre est rose, le cadre vert; les variétés de nuance sont insignifiantes. Il est difficile de distinguer l'original de la réimpression de 1879, mais moins toutefois que pour le 2 schilling. MOËNS dit à ce sujet : « Nous n'avons pu découvrir le moyen de différencier avec certitude un original isolé de la réimpression de 1879 ». C'est cependant la chose essentielle, étant donné que bien peu de collectionneurs peuvent disposer d'une feuille entière.

On peut y arriver en remarquant que les originaux présentent généralement un épaissement de la couleur sur les quatre côtés de l'encadrement, et que le dernier

trait de cet encadrement, tout à côté du perçage en lignes, a été si fortement appuyé qu'il n'est pas rare qu'une déchirure se produise sur certains exemplaires.

Les timbres percés en lignes de la Confédération de l'Allemagne du Nord montrent cette même impression.

Cela doit tenir à la façon dont le perçage en lignes a été opéré : or, comme les formes coupantes qui avaient servi pour les originaux, d'après une déclaration de l'imprimerie royale et que Moëns disait déjà, n'existaient plus lorsqu'on fit la réimpression de 1879, on dut confectionner une nouvelle forme avec laquelle cet inconvénient disparut. Tandis que les réimpressions furent percées des deux côtés à la fois ce qui fit supprimer cet épaississement.

Avec un peu d'exercice on arrive d'ailleurs à les distinguer par les couleurs : le 2 schilling original est plus rose que la réimpression de 1879 dont la nuance est teintée d'une légère pointe de vermillon. Dans le 6 schilling, le rose est un peu plus clair que celui de la réimpression.

Emission de 1868.

**1/2 schilling vert, coins rouges, percé en lignes,
2^e type (mèche houclée).**

Tirage de 10.000 exemplaires seulement. Vert passablement foncé (vert-bleu foncé), quelque peu plus clair cependant que dans le timbre de 1867. Les coins sont, comme pour ce dernier, fortement imprimés. Ce timbre est très rare en original et sa distinction d'avec les réimpressions n'est pas facile.

Emission de 1869-71.

a) **1/2 schilling vert, coins rouges, dentelé
13 1/2 × 14 1/4** (comme tous les timbres d'Héligoland).

Il y eut 8 tirages de ce timbre. Le 1^{er}, du 3 avril 1869, fut de 20.000 exemplaires. La couleur est vert-

bleuâtre, pas tout à fait vert foncé, les coins très en relief, sont carmin foncé et grossièrement imprimés, 2^e tirage (août 1870), 15.000 pièces. Couleur semblable au précédent, le vert est toutefois **un peu** plus clair, les coins, dont l'impression est plus nette, sont également d'une nuance plus claire.

3^e tirage (juillet 1871), 25.000 pièces. Impression très correcte. Couleur vert-olive sale, les coins sont plus clairs (plus roses) et pareillement imprimés très nettement, de sorte que les motifs blancs qu'ils renferment ressortent parfaitement. Ces coins montrent souvent de petites taches blanches ou, pour mieux dire, des points blancs. Le 4^e tirage (janvier 1872), seulement de 10.000 pièces, se distingue tout de suite par sa couleur claire (vert-jaune clair). Coins semblables aux précédents, mais de couleur plus mate. Comme cela se conçoit, les timbres de ce tirage sont très rares.

Le 5^e tirage (15 juillet 1872) 20.000 pièces, présente à nouveau des coins très fortement imprimés où la couleur (carmin) a débordé. Le vert a une pointe d'olive, mais il est plus clair que celui du 3^e tirage. Le papier est épais. Le 6^e tirage (10.000 pièces, 6 septembre 1873) a un beau vert clair, se rapprochant du vert de mai du 1/4 schilling, 1^{er} tirage. Coins semblables aux précédents. Très rare à l'état de neuf.

7^e tirage du 13 juin 1873 (20.000 pièces). Ce tirage a été fait sur papier épais, quadrillé. Coins carmin foncé. Couleur vert de mai tirant légèrement sur le vert-bleu, mais plus clair, comme dans le 1^{er} tirage. 8^e tirage, 25 août 1873 (20.000 pièces). Pareillement sur papier quadrillé, épais. Couleur un peu plus vive que celle du précédent, coins un peu plus clairs. Les timbres de ce tirage sont très rares à l'état **oblitéré**.

b) **1 schilling, dentelé, rouge, coins verts (1871).**

1^{er} tirage, juillet 1871 (25.000 pièces). Correspond, comme netteté de l'impression, au tirage simultané (3^e)

du 1/2 schilling. La couleur, rose foncé, est semblable, mais tire davantage sur le vermillon. Coins verts, dans lesquels se distinguent souvent de petites places blanches. 2^e tirage, 15 juillet 1872, (seulement 5000 pièces, soit 100 feuilles). Rose, coins vert-tendre vif (est très rare, neuf particulièrement).

3^e tirage, 15 juin 1873 (15.000 pièces). Sur papier quadrillé, épais. Rose. coins vert clair. 4^e tirage, 26 août 1873 (15.000 pièces), très ressemblant au précédent, pareillement sur papier épais, quadrillé. Couleur rose foncé, coins **vert pâle**.

Emission de 1873.

1/4, 1/4 (erreur), 3/4, 1 1/2 schilling.

Cette émission fut nécessitée, on le sait, par la convention postale avec l'Allemagne (15 juin 1873) qui dotait Héligoland d'un tarif en harmonie avec le tarif postal allemand. Les nouveaux timbres furent commandés peu à peu, d'abord le 1/4 schilling (12 juin 1873), ensuite le 1 1/2 schilling (2 août 1873) et, enfin, le 3/4 schilling (17 août 1873), d'après LINDENBERG. Ils sont sur papier quadrillé, épais et rude, comme celui des deux derniers tirages des 1/2 et 1 schilling dentelés. Ce papier, qui contient beaucoup de paille, jaunit facilement s'il est exposé au soleil ou à la lumière. Par contre, il convient parfaitement à l'impression des timbres avec ovale libre (1/4, 1/4, 1 1/2 schilling); le relief s'y accuse de façon souvent idéale, et comme il boit en partie la couleur, les **bords** de l'ovale ont fréquemment un ton un peu plus foncé.

Tous les originaux **avec ovale libre**, par conséquent **tous les 1/4, 1/4, 1 1/2 schilling**, ont le **1^{er} type de tête** (mèche de cheveux épaisse), la réimpression de Berlin a le **second** (mèche bouclée). Ceci est très important à observer, car cette soi-disant réimpression de Berlin n'est ainsi, à proprement parler, qu'un produit de fan-

taisie. Les réimpressions doivent en effet correspondre exactement aux originaux par le dessin; or, ici, on a utilisé, non pas les ovales de l'émission de 1873, mais ceux de l'émission en pfennig qui ont, comme le 1/2 schilling dentelé, une mèche bouclée, et dont la tête accuse en outre quelques petites différences!

Les originaux de cette émission se reconnaissent facilement aussi à ce que le dessin n'apparaît pas au verso par transparence.

1/4 schilling, cadre rouge, centre vert.

De ces timbres furent envoyés, d'après LINDENBERG :

Le 8 août 1873 15.000 pièces, le 11 novembre 1873 50.000 pièces et le 21 décembre 1874 (!) 100.000 pièces (voir posthumes).

La couleur des timbres du 1^{er} tirage, les plus rares naturellement, est d'un vert tendre, « vert de mai », semblable à celui des feuilles du muguet au printemps. — Cette désignation de couleur, employée comme je le crois pour la première fois en 1894, dans mon journal philatélique, a été adoptée depuis par les collectionneurs et dans les catalogues. Le rouge est carmin vif. Le tirage suivant, du 11 novembre 1873, a un vert-bleuâtre plus sombre; la couleur du cadre est rose foncé.

1/4 schilling vert, ovale rouge (erreur).

Tirage 100.000 pièces — 75.000, reste 25.000. — En ce qui concerne cette erreur dans l'ordre des nuances, LINDENBERG nous apprend que, suivant commande du 6 septembre 1873, et indépendamment des 1/4 schilling réguliers, 100.000 timbres de 1/4 schilling furent envoyés le 23 du même mois. Le 30 octobre 1873, le secrétaire du gouvernement de l'imprimerie nationale s'aperçut que l'ordre des couleurs avait été interverti et il ordonna la confection, aussi rapide que possible, de 50.000 nouveaux

timbres avec couleurs régulières. C'est le second tirage du 1/4 schilling, dont la livraison fut effectuée le 11 novembre 1873.

En même temps qu'elle faisait cet envoi, l'imprimerie nationale s'offrait à échanger contre des timbres réguliers les erreurs non encore vendues; le gouverneur d'Héligoland fit savoir, le 20 novembre 1873, qu'il en restait encore 75.000 et il les renvoya à Berlin, mais, estimant que la nouvelle livraison suffirait amplement aux besoins postaux, il n'en demanda pas le remplacement.

De tout ceci résulte qu'il ne saurait être ici question d'une erreur commise intentionnellement. Nous avons bien affaire à une réelle erreur d'impression dont il est malheureusement assez difficile de faire la preuve, étant donné que l'imprimerie ne conservait pas les épreuves de ses tirages.

3/4 schilling, rose, bandes supérieure et inférieure vertes.

Ce timbre fut imprimé en un seul tirage de 50.000 pièces (4 novembre 1873), la commande datant du 17 août de la même année. Les procédés d'impression employés pour cette valeur diffèrent des autres en ce qu'il fut confectionné d'abord d'une pièce centrale, formée de l'ovale et des deux bandes latérales, dont l'impression fut faite en rose. Deux autres pièces, formant les bandes supérieure et inférieure (imprimées en vert), complétèrent le timbre, dont les couleurs sont rose pur et vert clair, avec variétés de nuances à peine perceptibles.

1 1/2 schilling, cadre vert, centre carmin.

Un tirage de 50.000 pièces de cette valeur fut ordonné le 2 août 1873. L'envoi suivit le 6 septembre de la même année. Rien de particulier à signaler pour ce tirage unique, si ce n'est quelques variétés de nuances du vert peu im-

portantes. Le vert est jaunâtre, quelquefois vert clair, l'ovale est carmin.

Emission avec valeurs nouvelles (en mark).

1, 2, 5, 10, 25, 50 pfennig.

L'introduction en Allemagne des valeurs en mark rendit nécessaire l'émission de timbres d'Héligoland correspondant à cette mesure de monnaie. Un certain retard s'étant produit dans la confection, les nouvelles valeurs ne furent mises en cours que le 15 février 1875, alors qu'elles auraient dû l'être dès le 1^{er} janvier. Pour l'impression de ces timbres on confectionna de nouveaux ovales avec dessin de la tête analogue à celui du 1/2 schilling (mèche bouclée), dont le cliché servit à cette opération. L'envoi fut fait de Berlin le 8 février 1875.

1 Pfennig rouge, centre vert.

Un seul tirage de 300.000 pièces. La couleur est carmin foncé, le milieu vert foncé. On trouve, et ceci n'a rien d'étonnant en raison de l'importance du tirage, quelques feuilles dont le rouge est un peu plus mat.

2 Pfennig vert, centre rouge.

Tirage unique de 200.000 pièces. Couleur vert foncé, ovale carmin foncé. Les timbres de **ces tirages avec ovale rouge** (2, 10, 50 pf.) sont généralement caractérisés, comme ceux de l'émission de 1873, par l'existence sur les bords de l'ovale d'une sorte de bande un peu plus foncée, formée à la suite d'une trop abondante distribution d'encre pendant le tirage.

5 Pfennig, cadre rouge, centre vert.

2 tirages : le 1^{er}, du 8 février 1875, montant à 100.000 pièces, est carmin foncé, centre vert foncé; le

second, du 29 mai 1890, comprend 20.000 pièces, ses couleurs sont **carmin vif** et ovale vert foncé. En ce qui concerne un 3^e tirage du 16 août 1890 (!) voir au chapitre » posthumes ».

10 Pfennig, cadre vert, centre rouge.

Le 1^{er} tirage, du 8 février 1875, comprenait 250.000 pièces. Cadre vert, milieu carmin foncé, bords de l'ovale de couleur plus sombre, (voir note concernant le timbre de 2 pf.). Cette dernière particularité, très marquée dans les pièces neuves, nous permet de distinguer aisément ce tirage des autres.

Le 2^e tirage (20.000 pièces) fut effectué 10 ans plus tard et la livraison eut lieu le 16 avril 1885. Cadre vert, ovale rose mat.

Le 3^e tirage (60.000 pièces), du 21 mai 1887, a les couleurs suivantes : cadre vert clair, centre rouge vif clair, quelque peu granulé.

Le 4^e tirage, du 27 avril 1889, se monte également à 60.000 pièces. Comme dans le tirage précédent, le cadre est vert clair, l'ovale rouge clair, mais un peu plus mat, et la couleur est ici très unie.

Le 5^e tirage, du 29 mai 1890, 100.000 pièces. Cadre vert-bleuâtre, ovale, rose impur, granulé; la couleur est plus foncée que celle des deux dernières émissions.

25 Pfennig rouge, centre vert.

Rien de particulier à signaler ici, si ce n'est qu'il n'y eut qu'un tirage (8 février 1875) montant à 100.000 pièces. Cette quantité suffit très largement et, à la suppression de la poste d'Héligoland, il restait encore un stock considérable de ce timbre. Cadre carmin, centre vert foncé.

50 Pfennig vert, centre rouge.

Le 1^{er} tirage du 8 février 1875 (50.000 pièces) a exactement la couleur du timbre analogue de 10 Pfennig. Cadre vert, centre carmin foncé, impression grasse avec bords plus sombres. Le 2^e tirage, rendu nécessaire en 1890 seulement, présente des couleurs un peu plus claires. L'ovale, en particulier, est plus clair et le rouge est granulé; les bords n'étant pas plus foncés, la distinction est relativement aisée. Les timbres de ce dernier tirage sont rares à l'état **oblitéré**.

*1^{er} juin 1876 : Nouvelles valeurs, 3 et 20 Pfennig,
avec nouveau dessin (armoiries).*

Après l'introduction des nouveaux timbres avec valeur en pfennig, on s'aperçut bientôt de la nécessité de créer également des timbres de 3 et 20 pfennig. L'ordonnance concernant l'émission de ces nouvelles valeurs, date du 1^{er} juin 1876.

Du timbre original de 3 pfennig, il fut fait deux tirages :

1^{er} tirage (30.000 pièces), avril 1876 : cadre vert foncé, armoiries vert foncé, rouge-laque et jaune.

2^e tirage (50.000 pièces), 14 février 1877 : cadre vert, armoiries vert, rouge-laque et orange.

La première réimpression de Berlin de 1880 ressemble beaucoup au timbre du 2^e tirage. (Voir *Réimpressions* pour description exacte).

Pour le timbre de 20 pfennig, on compte huit tirages :

1^{er} tirage (20.000 pièces), avril 1876 : cadre rose-carmin **foncé**, armoiries vert, rose-carmin **foncé** et jaune clair.

2^e tirage (20.000 pièces), 19 avril 1880 : cadre rouge vif, armoiries vert foncé, rouge vif et orange-brun.

3^e tirage (50.000 pièces), 8 juin 1882 : cadre rose mat, armoiries vert **foncé**, rose mat et jaune.

4^e tirage (50.000 pièces), 20 mars 1884 : cadre rouge-aniline clair, armoiries vert-gris, rouge-aniline clair et jaune-paille.

5^e tirage (60.000 pièces), 16 avril 1885 : cadre rouge-chair, armoiries vert-gris, rouge chair et jaune-paille.

6^e tirage (60.000 pièces), 27 mai 1886 : cadre rouge-brique, armoiries vert-gris, rouge-brique et jaune-paille.

7^e tirage (100.000 pièces), 6 juin 1888 : cadre rouge-brique clair, armoiries vert-gris clair, rouge-brique clair et jaune-paille.

8^e tirage (60.000 pièces), 29 mai 1890 : cadre rouge-brun, armoiries vert clair, rouge-brun et jaune clair.

Le 1^{er} tirage se distingue particulièrement par la nuance du rose, très *foncé*, avec une pointe de violet. Le second nous frappe immédiatement par la couleur extraordinairement foncée du bord des armoiries (orange-brun). Dans le 3^e tirage, le rose est plus clair, comme dans le premier, le vert *très foncé*, presque vert-noir. Le rouge du 4^e tirage est soluble à l'eau et paraît très vif. Les 5^e, 6^e et 7^e tirages se ressemblent beaucoup et on les confond souvent, mais un œil assez exercé parvient malgré tout à en distinguer les différences.

Le 8^e tirage est remarquable par sa couleur rouge-brun sale. La désignation de Senf : rouge trouble, est assez significative, c'est en effet un rouge impur. Les contours des exemplaires de ce tirage sont tachés, contrairement à ce qui se produit dans les autres tirages dont tous les timbres ont des contours clairs.

La plupart des 20 pfennig que l'on trouve à l'état neuf proviennent des deux derniers tirages; on les rencontre quelquefois encore en bandes entières.

Les exemplaires de cette émission furent imprimés par feuilles qui, suivant MOENS, contenaient 3 rangées de timbres séparées l'une de l'autre par une rangée laissée en blanc, alors que la réimpression de 1880 (3 pfennig) fut faite sur feuilles contenant quatre rangées de timbres alternant avec deux rangées en blanc.

Voici d'ailleurs, pour plus de clarté, quelle fut la disposition adoptée pour les originaux et les réimpressions (+ = rangée de timbres, — = rangée de blanc) :

Tirage de 1876 : +	Réimpression de 1880 : +
—	—
+	—
—	+
+	—
—	+
—	—
—	+
—	—
—	+

Comme on le voit, les feuilles des réimpressions étaient au format de 100 pièces, adopté pour les timbres Reichspost de l'empire allemand, tandis que celles des originaux n'auraient pu contenir que 50 pièces. D'autre part, le bord supérieur des premières n'était pas perforé alors que le bord inférieur l'était.

Après l'impression des timbres, on découpa les feuilles et, pour les originaux, on coupa par le milieu la rangée de blanc séparant deux feuilles. Il n'en fut pas de même pour les réimpressions où la dite rangée fut laissée entière en haut et en bas, étant donné que les timbres étaient cette fois séparés par deux rangées de blanc.

Naturellement, ces détails n'ont de réelle importance que pour les spécialistes et collectionneurs de feuilles, qui sont plutôt l'exception, et ils ne valent guère plus pour les collectionneurs ordinaires que les « points de repère », signalés par Moëns. Ces « points de repère » sont tout simplement les trous d'aiguille que fit l'imprimeur sur le bord des feuilles pour que la position de celles-ci, qui devaient repasser trois fois sous la presse, ne variât jamais.

Emission 1879, 1 et 5 Mark.

Les deux valeurs ci-dessus furent livrées en août (?) 1879. Chose remarquable, l'impression en fut faite sur des feuilles dont la moitié gauche contenait 25 timbres de 5 mark et la partie droite, 25 de 1 mark. Dans le second tirage du 1 mark, les feuilles furent, comme à l'ordinaire, composées de 50 de ces timbres.

Les épreuves, dentelées 11 1/2, portaient un « H » semblable à l'« A », défaut que l'on corrigea du reste avant l'impression des timbres. Bien que les dites épreuves n'aient jamais servi réellement à l'affranchissement, il en existe quelques exemplaires oblitérés; ils proviennent tous du Dr PILGER, alors Directeur des Postes et lui-même collectionneur, qui les fit estampiller pour lui et quelques-uns de ses amis. M. MOËNS, qui en reçut à titre personnel et pour les mentionner dans son journal « le Timbre-Poste », signale le fait dans son étude sur les timbres d'Héligoland.

La collection du Dr PILGER, achetée par un marchand berlinois, FR. WILHELM, il y a quelques années, contenait une paire de ces épreuves qui, suivant moi, furent oblitérées non pas pour créer une rareté ou curiosité philatélique, mais pour empêcher qu'il en soit fait usage pour l'affranchissement. MOËNS lui-même me fortifie dans cette opinion en disant dans son étude : « Les exemplaires qui nous furent envoyés, nous les reçumes à titre de présent. S'ils avaient eu une réelle valeur, le maître des Postes, qui n'était somme toute que faiblement rétribué, ne nous les aurait certes pas laissés à des conditions aussi avantageuses. »

Par conséquent, ceux qui pensent que ces épreuves servirent à un affranchissement régulier sont sûrement dans l'erreur. Il s'agit d'une fantaisie, pas autre chose.

1 Mark (1 Sh.) Ruban vert et rouge, cadre vert.

1^{er} tirage, août (?) 1879, 10.000 pièces. Couleurs : vert et rouge-vermillon clair. Les timbres de ce tirage

se reconnaissent immédiatement à la nuance très claire du rouge; de plus, leurs couleurs doivent correspondre exactement à celles des 5 Mark, qui, ainsi que nous l'avons dit, furent imprimés sur les mêmes feuilles. La couleur jaune de la gomme est aussi très caractéristique.

2^e tirage, du 27 avril 1889, 5.000 pièces. Couleurs : vert foncé et carmin.

Un 3^e tirage, du 16 août 1890 (!), c'est-à-dire six jours après la réunion de l'île à l'Allemagne, doit prendre place dans les *Posthumes* (Voir ce chapitre).

5 Mark (5 Sh.), vert, rouge et jaune.

Un seul tirage, d'août (?) 1879, de 10.000 pièces. Le rouge est un rouge-vermillon clair (rouge-éosine) semblable d'ailleurs à celui du 1 Mark, 1^{er} tirage.

II. MISE HORS COURS.

Le 12 juin 1880 (par conséquent, chose digne de remarque, presque 9 mois après l'acquisition des stocks par M. GOLDNER), les timbres de 1, 2 et 3 pfennig, ainsi que quelques entiers, furent placés hors cours. Le décret est ainsi conçu :

Héligoland, le 12 juin 1880.

« Il est porté par la présente à la connaissance du public, qu'à dater d'aujourd'hui les valeurs postales suivantes sont placées hors cours :

- I. Les timbres à 1, 2 et 3 pfennig.
- II. Les cartes postales provisoires à 10 pfennig.
- III. Les cartes postales provisoires à 10 + 10 pf.
- IV. Les enveloppes à 10 pfennig.
- V. Les bandes à 3 pfennig.

Les valeurs ci-dessus qui se trouveraient encore entre

les mains du public seront échangées dans les bureaux de poste jusqu'au 19 de ce mois.

Par ordre :
HORSMAN, maître des Postes.

La mise hors cours des autres valeurs eut lieu comme on le sait, le 9 août 1890 au soir, lors de la réunion de la poste d'Héligoland à la poste impériale allemande.

III. POSTHUMES.

1874, 21 décembre : 1/4 Schilling rouge, ovale vert.

1890, 16 août (!) : 5 Pfennig rouge, ovale vert.

1890, 16 août (!) : 1 Mark (Sh.) noir, rouge et vert.

L'expression « Posthumi » (Posthumes) fut, autant que je sache, employée pour la première fois par M. LINDENBERG, dans sa conférence de Kiel, pour les timbres de 5 pfennig et 1 mark ci-dessus désignés. N'ayant pu encore en trouver de meilleure, je la conserverai ici.

Dans son ouvrage, Moëns place, sans plus d'explications, les 5 pfennig et 1 mark de 1890 dans les réimpressions (« réimpressions officielles ») et se contente de citer tout simplement le fameux tirage de 100.000 1/4 schilling du 21 décembre. (Il est bon de faire observer à propos de cette date du 21 décembre que la commande des timbres avec valeur en mark et pfennig eut lieu le 1^{er} décembre, c'est-à-dire 20 jours avant !)

M. HARTMANN, lui, déclare dans un article (D. Br. Ztg. V, n° 3) que ce tirage a précisément les mêmes couleurs que les précédents. Il le classe avec les originaux et croit avoir tranché la question en signalant d'infimes différences dans la nuance du vert. Ce n'est pas là, à mon avis, un argument irrésistible. Il arrive en effet assez souvent que, dans un même tirage, et par suite d'une plus ou moins abondante distribution d'encre,

les couleurs diffèrent légèrement (c'est le cas pour le timbre de 3/4 schilling) et ces petites différences se manifestent quelquefois même sur une seule feuille; en outre, le mode de conservation appliqué aux timbres peut, lui aussi, influencer les nuances. Dans ces conditions, il me paraît difficile de tenir pour fondamentale cette soi-disante différence dans la couleur sur laquelle Senf s'était basé un moment pour fixer ses prix, prix dont un simple examen va fournir la preuve par l'absurde de ce que je crois être la vérité.

Le catalogue Senf cotait par exemple 50 pf. le timbre de 6 schilling neuf (tirage 100.000) et 2 mk. le 1/4 schilling le meilleur marché. La contradiction était déjà criante, attendu que ce dernier timbre fut tiré à 150.000 exemplaires (exception faite des 15.000 pièces vert de mai), mais plus incompréhensible encore était la cote de 20 mk. attribuée aux timbres du 3^e tirage (depuis 1907 d'ailleurs, le catalogue ne mentionne plus cette dernière variété). De cette façon, un exemplaire du 2^e tirage, vert de mai, montant à 15.000 pièces, coûtait seulement la moitié d'un de ceux du 3^e tirage s'élevant à 100.000 pièces!

Naturellement, Senf n'a pu trouver que très peu de pièces se différenciant des autres par la couleur et il a dû abandonner cette classification qui attribuait un prix extraordinaire à des timbres appartenant en réalité au 2^e tirage.

Selon toute vraisemblance, le troisième tirage fut fait pour grossir le stock, car lors de la réunion de la poste d'Héligoland à la poste allemande, il restait encore une quantité suffisante de timbres de 1/4 schilling du second tirage, voir même quelques uns du 1^{er}, en vert de mai.

De plus, et les nombreuses recherches et comparaisons auxquelles je me suis livré m'en ont toujours fourni une preuve convaincante. Il est certain que ce tirage, qui a bien le type de tête (*res*) des originaux n'a pas été, comme ceux-ci, imprimé sur papier épais, mais sur *papier ordinaire*. D'un autre côté, il ne peut être considéré

comme réimpression étant donné que celles-ci sont toutes au 2^e type de tête.

Dans un article du « D. Br. Ztg. », LINDENBERG a indiqué que ce tirage tout entier passa, comme on l'avait déjà dit d'ailleurs auparavant, en la possession de M. GOLDNER, avec tous les stocks dont il fit l'acquisition. N'ayant très vraisemblablement pas ouvert tous les paquets avant d'en faire l'achat, M. GOLDNER ne pouvait naturellement savoir que ces timbres différaient de ceux contenus dans les paquets déjà ouverts. Plus tard il s'aperçut que par leur couleur ils ressemblaient passablement aux originaux, mais qu'ils étaient imprimés sur papier mince. Il les vendit donc comme réimpressions et, à mon avis, ils ne valent guère mieux. Pour le mieux prouver je rappellerai ici les termes dans lesquels LINDENBERG donna son appréciation sur les tirages posthumes des 5 pfennig et 1 mark : « Ces timbres, disait-il, doivent par conséquent être dénommés posthumes et, s'ils ne correspondaient pas exactement aux timbres des tirages antérieurs, ils n'auraient qu'une très médiocre valeur philatélique. » Or, le 1/4 schilling en question ne correspond pas exactement à ceux des tirages antérieurs puisqu'il a été imprimé sur papier ordinaire au lieu du très caractéristique papier épais quadrillé, employé pour les autres. Aussi, me basant sur l'appréciation de LINDENBERG, n'hésiterai-je pas à en conclure que sa valeur philatélique est très médiocre.

Que M. GOLDNER lui-même ait considéré ce timbre comme une réimpression, le fait n'est pas douteux. En effet, comme il le faisait d'ailleurs pour toutes les réimpressions de 1875, il envoya un beau jour une certaine quantité de timbres en Héligoland avec prière de les oblitérer, ce qui du reste ne souffrait aucune difficulté, et, au lieu de la réimpression de 1875 du timbre de 1/4 schilling (peut-être aussi avec un certain nombre d'exemplaires de celle-ci) il envoya le posthume du 21 décembre 1874, vraisemblablement parce qu'il en avait une grosse provision.

A différentes reprises, M. GOLDNER fit oblitérer des timbres en Héligoland, mais seulement des réimpressions, et si quelques originaux se glissèrent dans le nombre ce fut probablement par suite d'erreurs commises par un de ses employés à moins, qui sait? que ces erreurs n'aient été faites intentionnellement pour susciter plus d'embarras aux collectionneurs. — Dans tous les cas, on ne connaît qu'un bien petit nombre d'originaux des 6 schilling et très peu d'autres valeurs, oblitérés dans ces conditions. Je connais pour ma part les 2 schilling et 1 1/2 schilling avec cachet II.

MOËNS classe comme réimpression de 1884 un 1/4 schilling au 1^{er} type de tête, mais il a tort. Celui-ci n'est autre que notre « posthume » du 21 décembre 1874. En voici la preuve : ce timbre ne se rencontre qu'avec cachet d'oblitération semblable à celui de la réimpression de 1875 (cachet I), c'est-à-dire : « De 17 18.8 » ou « De 17 188. », « Oc 9 1874 », etc., il a donc été oblitéré à la même époque. Les réimpressions de 1884 ne se présentent déjà plus du reste avec le cachet I; en outre, la réimpression du 1/4 schilling de 1884 est suffisamment connue. Elle a le vert quelque peu plus foncé, le 2^e type de tête, et les feuilles entières ont seulement un petit bord; de plus, la dentelure traverse le bord inférieur.

Je classerai donc par conséquent :

« Posthume » : 1/4 Schilling, cadre rose, ovale vert-olive, Type de tête I, papier ordinaire.

Livré le 21 décembre 1874 et tiré à 100.000 exemplaires. N'a pas été mis en cours.

« Posthume » : 5 Pfennig, cadre rouge, centre vert foncé.

Livré le 16 août 1890 et tiré à 20.000 exemplaires. Les couleurs ressemblent beaucoup à celles du second

tirage du 29 mai 1890, cependant le vert est d'une nuance plus claire.

« Posthume » : 1 Mark, rouge vif et vert foncé.

Livré le 16 août 1890 et tiré à 5.000 pièces. Le rouge est quelque peu plus vif que celui du second tirage, pour le reste les deux timbres se ressemblent beaucoup.

A mon avis, il est tout à fait inadmissible de classer, comme MOËNS l'a fait, ces deux derniers timbres dans les réimpressions.

Je crois, en effet, à l'encontre de MOËNS, que c'est par crainte de manquer de ces deux valeurs que l'Administration des Postes en demanda un autre tirage et, ce qui le prouve bien, c'est que lors de la réunion de la poste d'Héligoland à celle de l'empire allemand, il ne restait plus dans ses bureaux que 1735 timbres de 5 pfennig et 977 de 1 mark. La commande avait été faite le 20 juillet 1890 et de ce que la livraison n'ait été effectuée que le 16 août, c'est-à-dire 6 jours après la réunion d'Héligoland à l'Allemagne, l'Administration ne saurait être rendue responsable. Prévoyant que les timbres ne seraient pas livrés en temps utile, elle avait du reste annulé sa commande dès le 4 août, mais comme le travail était commencé, elle dut en accepter la livraison. Et la bonne foi de l'Administration des Postes me semble ainsi devoir être mise hors de doute.

IV. LES STOCKS ET LEUR COMPOSITION.

En janvier 1875, M. JULIUS GOLDNER de Hambourg acheta le stock des émissions avec valeur en schilling (émissions de Hambourg). Plus tard, le 24 septembre 1879, il fit aussi l'acquisition du matériel d'impression de ces timbres ainsi que des valeurs mises hors cours

de 1, 2 et 3 pfennig, avec le matériel ayant servi à leur fabrication; en même temps, il acquérait tous les restes des enveloppes à 10 pfennig, des cartes postales à 5 pfennig et des bandes à 3 pfennig, matériel inclus. Le prix payé pour son acquisition de 1879 montait à 4.150 mark; celui qu'il eut à donner en 1875 n'est pas connu, bien que quelqu'un ait dit qu'il devait s'être élevé à 1.000 mark.

En août 1890, un consortium héligolandaïs acheta le stock des timbres de 1875 ainsi que des entiers pour 70.000 mark, c'est-à-dire environ 20.000 mark seulement au-dessous de la valeur faciale. C'était alors le bon temps!

En ce qui concerne l'importance des stocks, LINDENBERG a donné dans le « D. Br. Ztg. » de l'année 1895, des renseignements très intéressants, mais commençant seulement avec l'année 1873. Les communications de GOLDNER à MOËNS complètent ces renseignements, mais, à vrai dire, communications et renseignements ne concordent pas toujours. D'ailleurs, comme l'a affirmé M. FRÄNEL, il est certain qu'il a été donné suite à des ordres marchands avant et entre les ventes des stocks à GOLDNER. N'est-il pas extraordinaire en effet que, d'après les documents officiels, il soit resté environ 4.000 pièces du 1 schilling dentelé, alors que GOLDNER ne veut en avoir reçu que 700 pièces. Mais ceci s'explique si l'on songe que l'Administration des Postes, qui n'indiqua tout d'abord aux amateurs des stocks (ils étaient quatre ayant fait une offre : CLARKE, GOLDNER, A. SMITH et STANLEY-GIBBONS) qu'un nombre approximatif pour chaque sorte de timbre, avait tout intérêt à fixer ce nombre au-dessous de la réalité. De cette façon, elle se réservait en effet la faculté de céder encore à certains marchands les lui demandant à la valeur faciale, des timbres que GOLDNER achetait lui, au-dessous de la dite valeur.

Je donne ici une évaluation des stocks d'après LINDENBERG et, avant 1873, je cite les chiffres donnés par GOLDNER, quand les actes officiels font défaut.

RESTES APPROXIMATIFS :

1867.	1/2 schilling, percé en lignes	(?)
1867.	1 " " " "	(?)
1867.	2 " " " " environ 75.000	
1867.	6 " " " " " 40.000	
1868.	1/2 " " " "	(?)
1869.	1/2 " dentelé, environ 15.000	
1871.	1 " " " " 4.000	
1873.	1/4 " " " " 105.700 (1)	
1873.	1/4 " Erreur 16.000	
1873.	3/4 " dentelé 39.600	
1873.	1 1/2 " " " " 15.800	

Des timbres de 1, 2 et 3 pfennig que GOLDNER acheta en 1879, restaient en stock :

1875.	1 pfennig	100.000	pièces
1875.	2 " " " "	104.000	" (2)
1875.	3 " " " "	32.000	"

Les entiers se chiffrent comme suit :

Cartes postales à 5 pfennig : 47.000. (GOLDNER accuse 20.000.)

Enveloppes à 10 " 68.696. (GOLDNER accuse 30.000.)

Bandes à 3 " 5.265.

Les indications de GOLDNER, données trop tard et suivant de très approximatives évaluations, doivent être admises de bonne foi. Elles concordent du reste assez bien avec celles de LINDBERG pour les 1/2 schilling, erreur (20.000), 3/4 schilling (40.000), 1 1/2 schilling (15.000), 3 pfennig (30.000) et très exactement pour le 1 pfennig (100.000).

(1) Y compris le tirage posthume de 100.000 pièces sur papier mince, soit donc seulement 5.700 pièces des originaux proprement dits.

(2) M. GOLDNER accuse n'avoir reçu que 60.000 pièces environ.

Après qu'Héligoland fut devenu allemand, les stocks de timbres rendus ainsi inutilisables furent mis en vente le 16 août 1890.

Ces stocks comprenaient : en timbres :

5 pfennig, 21.735 pièces (inclus 20.000 du tirage posthume du 16 août).

10	"	76.629	"	.
20	"	74.269	"	.
25	"	54.219	"	.
50	"	16.748	"	.
1 mark,		5.977	"	(inclus 5.000 du tirage posthume du 16 août).
5	"	7.330	"	.

En entiers :

Cartes postales à 10 pfennig, 21.355 pièces.

" à 10 + 10 pf., 2.000 " (tirage du 16 août).

Enveloppes	à 20 pfennig,	2	"
Bandes	à 5 "	5.010	" (Inclus 5.000 du tirage du 16 août).
"	à 10 "	5.003	" (Inclus 5.000 du tirage du 16 août).

Comme Moëns l'indique, l'Administration livra encore avant la vente quelques petites commandes montant ensemble à 868 mk. 60 pf.

Différentes offres furent faites, mais l'Administration qui voulait encore profiter de sa chance et cherchait à réaliser la valeur faciale ne se pressa pas. Finalement, quatre bourgeois héligolandais bien connus, MM. H. E. BUFE, P. VOLKERS (autrefois Directeur des Postes), F. MICHELS et M. BOTTER, se réunirent pour offrir du stock une somme de 70.000 mk. Et à cette offre très respectable, inférieure d'environ 20.000 mk. seulement à la valeur faciale, il fut immédiatement donné suite. Dans le contrat d'achat avait été insérée une condition formelle suivant

laquelle le gouverneur impérial devait envoyer les planches au Musée impérial allemand et *donnait la garantie qu'il ne serait pas fait mauvais usage de ces planches!* On verra plus loin dans notre chapitre des *réimpressions*, comment fut tenue cette promesse!

La vente des timbres par le consortium traîna considérablement. Quatre ans après son acquisition, il en avait vendu seulement pour environ 8 à 10.000 mk., ainsi qu'on l'apprit lors du procès intenté à GOLDNER. (Voir Journal f. Markenkunde, 1894, p. 48). Le peu qu'il avait écoulé avait du reste été vendu passablement cher. Seulement, aussitôt après la conférence de Kiel, où furent donnés les chiffres de tirage exacts de certains timbres et entiers, ce fut de la part des collectionneurs, marchands et spéculateurs, une ruée véritable vers les timbres restants, de sorte que la plupart d'entre eux furent écoulés l'hiver de la même année. Il y a quelque temps je fis acquisition, d'un monsieur très bien connu en H. et qui l'apporta de là-bas, de deux enveloppes avec surcharge (petit « i » dans Pfennig) en très bonne conservation. D'après d'autres renseignements reçus il faut croire que j'ai acheté ainsi tout le « stock restant » de cette rareté.

V. RÉIMPRESSIONS.

Réimpressions de Berlin.

Il nous faut avant tout remarquer que toutes les réimpressions de Berlin ont la même dentelure que les originaux, c'est-à-dire $13\frac{1}{2} \times 14\frac{1}{4}$.

Réimpression du 6 juin 1875.

A peine M. GOLDNER eut-il acheté les stocks de timbres d'Héligoland qu'il en fit réimprimer un certain nombre, soi-disant destinés à compléter les séries. Les valeurs

suivantes furent ainsi réimprimées : $\frac{1}{4}$ schilling, $\frac{1}{4}$ schilling erreur, $\frac{1}{2}$ schilling, $\frac{3}{4}$ schilling, 1 schilling et $1\frac{1}{2}$ schilling, à raison de 50.000 pour chacune d'entre elles (1000 feuilles).

Les feuilles entières de cette réimpression se reconnaissent tout de suite à ce qu'elles portent toutes le chiffre 6 sur leur bord inférieur (ce chiffre, qui n'a du reste aucune signification, se trouve également sur les feuilles des timbres originaux de 2 et 25 pfennig). En outre, le bord supérieur des dites feuilles est toujours dentelé.

J'enregistre donc : $\frac{1}{4}$ schilling, cadre rose vif, ovale vert-olive.

$\frac{1}{4}$ schilling, cadre vert, ovale carmin foncé.

$1\frac{1}{2}$ schilling, cadre vert, ovale rose foncé.

Ces 3 timbres ont le type de tête II (mèche bouclée) alors que les originaux ont le type de tête I (mèche épaisse sous le chignon). Ils s'en diffèrent de plus par le papier (voir sous originaux). Ce ne sont donc pas, à proprement parler, des réimpressions, puisqu'ils ne correspondent pas exactement aux originaux en ce qui concerne le dessin, mais bien des **impressions de fantaisie**.

$\frac{1}{2}$ schilling, vert-olive, coins rose mat.

$\frac{3}{4}$ schilling, rose, bandes supérieure et inférieure vertes

1 schilling, rouge, coins vert-jaune.

Le dessin de ceux-ci est absolument le même que celui des originaux, et pour les différencier d'avec eux on doit connaître exactement les couleurs des originaux.

Comme toutes les réimpressions de Berlin, ces timbres furent imprimés à l'imprimerie impériale de Berlin. Les planches d'impression qui, régulièrement, eussent dû être détruites aussitôt après la confection des originaux, étaient encore à cette époque la propriété de l'Administration des

postes d'Héligoland, à laquelle M. GOLDNER les acheta seulement en 1879. Il dut donc envoyer sa commande au gouvernement Héligolandais, qui la transmit ensuite à l'imprimerie impériale.

C'est à cause de cette transmission que MOËNS qualifie les réimpressions ci-dessus de « réimpressions officielles », alors qu'il dénomme « réimpressions privées », toutes celles faites ultérieurement. J'avoue ne pas comprendre cette distinction qui n'a suivant moi aucune raison d'être, les timbres ayant été imprimés, non pour l'Administration des postes d'Héligoland elle-même, qui ne faisait que transmettre la commande et ne jouait qu'un rôle d'intermédiaire (exactement comme pour les réimpressions qui suivirent), mais bien exclusivement pour M. GOLDNER.

Réimpression de 1879.

Au cours de l'hiver 1878-79, Héligoland fut dévasté par une inondation. Ce parut être à M. GOLDNER une bonne occasion dont il devait profiter et il prit l'audacieuse résolution d'acheter au gouvernement d'Héligoland les planches ayant servi à la confection des timbres antérieurs. Ayant besoin d'argent, le gouvernement Héligolandais ne se fit pas trop prier. Le 15 janvier 1879 le marché était conclu.

L'imprimerie impériale n'acceptant aucun ordre privé, M. GOLDNER devait s'adresser d'abord à l'administration d'Héligoland chaque fois qu'il voulait faire effectuer une réimpression. L'administration agréait alors la demande et envoyait l'ordre de fabrication à Berlin. Les planches d'impression, qui accompagnaient toujours la commande, étaient retournées après l'impression.

Dès le 8 février 1879, M. GOLDNER ressentit de nouveau le besoin d'une réimpression. Il eut alors l'idée géniale de demander, en même temps que quelques autres, la série entière **non dentelée!** L'ordre fut exécuté le 21 mai et ainsi furent imprimés :

21 MAI 1879.

Non dentelés. — 5.000 pièces de chaque = 100 feuilles :

1/4	schilling,	rose-carmin et <i>vert très foncé</i> .	La plus grande partie de ces timbres fut dentelée postérieurement en 1884.
1/4	"	<i>vert très clair</i> , ovale rose-carmin.	
1/2	"	vert-olive, coins roses.	
3/4	"	rose et vert foncé.	
1	"	rouge, coins vert-jaune.	
1 1/2	"	<i>vert foncé</i> , ovale rose-carmin.	
2	"	cadre rose, centre vert-jaune.	
6	"	cadre vert-bleuâtre mat, centre rose foncé.	

Dentelés. — 30.000 pièces = 600 feuilles :

1/4 schilling, vert très clair, ovale rose-carmin.

Du 1/4 schilling non dentelé il fut imprimé 35.000 pièces et, de celles-ci, 30.000 furent dentelées. La couleur de ces dernières correspond ainsi exactement à celle des non-dentelées.

Percés en lignes :

1/2	schilling,	vert-olive, coins roses (percé en lignes le 12 août : 45.000).
1	"	rouge, coins vert-jaune (percé en lignes le 12 août : 45.000).
2	"	cadre rose, centre vert-jaune (35.000).
6	"	" vert-bleuâtre mat, centre rose foncé (35.000).

Ceux-ci ont également été imprimés en même temps que les non-dentelés et ont par conséquent des couleurs exactement semblables. Le 6 schilling est dans un cadre bien prononcé et est imprimé très nettement.

Comme MOËNS l'a indiqué, 900 feuilles de chacun des timbres de 1/2 et 1 schilling furent livrées non dentelées par suite d'une erreur. M. GOLDNER demanda à

ce qu'elles fussent percées en lignes et les reçut en cet état le 12 août suivant, en même temps que les valeurs ci-après, dont il avait fait la commande en demandant le perçage des 1/2 et 1 schilling :

Dentelés. — 35.000 pièces de chaque.

2 schilling, rose-carmin mat, centre vert-jaune.
6 " vert-bleu, centre rose-carmin foncé.

Les nuances de ces deux derniers timbres, exécutés après coup, diffèrent de celles des non dentelés. Le cadre du 2 schilling est plus mat, celui du 6 schilling est vert-bleu et bien prononcé. Les 2 et 6 schilling dentelés n'ont naturellement jamais existé, mais il y avait alors et il y a encore aujourd'hui des collectionneurs disposés à payer très cher toutes les variétés, de quelque nature qu'elles soient, et bien que 99 % de ces « rares variétés » soient spécialement faites pour ces Messieurs. La chose a été éprouvée, il y a longtemps déjà, par M. von FERRARI, qui racontait un jour que les raretés et curiosités qui lui étaient offertes, étaient pour la plupart créées à son intention. Dès qu'il s'en fut aperçu il devint bien entendu beaucoup plus circonspect dans l'achat des « variétés rares ». Puisse cet exemple profiter aux autres collectionneurs !

M. GOLDNER avait du reste surestimé le nombre des amateurs de cette sorte de marchandise car 5 ans après, il envoya à Berlin la plus grande partie de ses feuilles non dentelées, exactement 672 (il n'avait par conséquent vendu ou conservé que 128 des dites feuilles) avec prière de les denteler, ce qui fut fait le 30 mai 1884. Les couleurs de tous ces timbres sont naturellement celles indiquées plus haut pour les non dentelés.

Tous les 1/4, 1/4 erreur, 1 schilling percé en lignes et 1 1/2 schilling ne sont qu'impressions de fantaisie attendu qu'ils sont tous au type de tête II ou III.

Réimpression du 6 juin 1880. — 3 Pfennig.

Cette réimpression du 3 pfennig ressemble aux originaux du deuxième tirage en ce qu'elle est comme ceux-ci d'un rouge vif dont l'intensité ressort surtout à la lumière. Par contre, le vert est un peu plus clair, l'orange plus foncé (orange brunâtre); en outre, la gomme est d'une couleur jaune brunâtre, qui donne au papier un ton jaunâtre. Il fut tiré 100.000 pièces de la dite réimpression.

Ce qui a été dit dans le chapitre « Originaux » relativement aux bords des bandes d'originaux qui ont, en haut et en bas, un bord blanc de la hauteur d'un *demi-timbre* pourrait à la rigueur tenir lieu de signe distinctif des originaux et réimpressions, les bords de ces dernières étant eux de la hauteur d'un timbre *entier*. Mais il est si facile de couper ces bords par le milieu, — et des malins l'ont déjà fait, — qu'on ne peut réellement s'en tenir à cette seule différence.

Cette réimpression se présente aussi (sur valeur détachée naturellement) avec cachet d'oblitération (*cachet original n° 1*) apposé sûrement à une époque postérieure à celle de son emploi. On se rendra facilement compte qu'il ne peut s'agir là que d'une oblitération de complaisance en se rappelant que lors de l'émission du timbre de 3 pfennig le cachet n° 2 était en usage depuis long-temps déjà (1).

A première vue, il paraît original, comme MOËNS l'a déjà remarqué, que le décret de mise hors cours de ce timbre (ainsi que de ceux de 1 et 2 pfennig) et des entiers achetés par GOLDNER, ait été rendu le 12 juin 1880, c'est-à-dire six jours après la confection de la réimpression ci-dessus. Mais si l'on songe que les valeurs

(1) Voir chapitre « Oblitérations des Réimpressions » et mon article dans le « Journal für Markenkunde » 1894, p. 4-5.

achetées en 1879 par GOLDNER ne représentaient qu'une valeur faciale de 2.276 mark, alors que celui-ci les payait 4.150 mark (planches d'impression comprises) on s'explique que le gouvernement Héligolandaïs, qui n'avait pas à craindre jusque là un emploi, préjudiciable à la Poste, des timbres vendus en stock, n'ait pas apporté plus de hâte à leur mise hors cours. Il le fit à bon escient, c'est-à-dire dès l'apparition des réimpressions, dont l'emploi lui eut été préjudiciable, et la mise hors cours peut être ainsi considérée comme la conséquence nécessaire de la fabrication des réimpressions de GOLDNER.

Réimpression du 2 mars 1882. — 1 Pfennig.

Tirage 100.000 pièces. Cette réimpression est facilement reconnaissable. Le timbre est d'un rouge clair très particulier, couleur chair claire (rouge-éosine), ovale vert foncé.

Il y a de cette réimpression une variété avec ovale renversé. Celle-ci doit s'être trouvée dans un paquet de timbres qui fut vendu à Francfort-sur-le-Mein. Qu'une ou plusieurs feuilles aient contenu la dite variété, cela n'a, à mon avis, aucune importance, étant donné que les originaux, aussi bien de 1 pfennig que de toute autre valeur, n'ont jamais existé en cet état. Et cette « erreur » est tout simplement un non-sens.

Réimpression du 2 juillet 1883. — 1 et 2 pfennig.

Le 1 pfennig est à peu près semblable comme couleur à l'original, cependant le rose est trop clair. Le vert est foncé (encore plus foncé que celui de la réimpression de 1882, et non vert-jaune comme MOËNS l'a indiqué). Tirage 4.000 feuilles = 200.000 pièces!

Le 2 pfennig est vert-jaune (original vert foncé). L'ovale est rouge vif granulé. Tirage 100.000 pièces (2.000 feuilles).

Réimpression du 30 mai 1884.

$\frac{1}{2}$, 1 schilling, percés en lignes, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{4}$ Erreur,
 $\frac{1}{2}$, $\frac{3}{4}$, 1, $1\frac{1}{2}$, 2, 6 schilling, dentelés.

$\frac{1}{2}$ schilling, percé en lignes, vert-olive, coins rouge vif
(25.000).

I » » rose, coins vert foncé
(25.000).

$\frac{1}{4}$ » dentelé, rose-violet, ovale vert-olive (100.000).

$\frac{1}{4}$ » » Erreur, vert, ovale rose-violet foncé
(100.000).

$\frac{1}{2}$ » » vert-olive, coins roses (15.000).

$\frac{3}{4}$ » » rose foncé, bandes vertes (20.000).

I » » carmin, coins vert-jaune (25.000).

$1\frac{1}{2}$ » » vert, ovale rose-violet foncé (30.000).

2 » » (!) cadre rose, centre vert clair
(20.000).

6 » » (!) » vert-bleuâtre foncé, cen-
tre rose foncé (20.000).

Les deux $\frac{1}{4}$ et le $1\frac{1}{2}$ schilling, qui ont été faits comme les précédents au deuxième type de tête, le 1 schilling percé en lignes et, naturellement, les 2 et 6 schilling dentelés ne sont que *produits de fantaisie*. Il reste donc seulement des 10 valeurs ci-dessus, 4 d'entre elles qui soient de réelles réimpressions : le $\frac{1}{2}$ schilling percé en lignes, le $\frac{1}{2}$ schilling dentelé et les $\frac{3}{4}$ et 1 schilling dentelés.

Trompés par la similitude des couleurs du 1 schilling original et de cette réimpression de 1884, FRÄNEL, ROSENBERG et autres connasseurs ont admis la possibilité d'un deuxième tirage avec second type de tête, sans penser que si ce second tirage avait été réellement effectué les couleurs en eussent été probablement très différentes de celles du premier. C'est ici d'ailleurs un des cas très rares où les couleurs se rapprochent autant de celles des originaux, bien que ces derniers se distinguent encore à la bande plus foncée qui se trouve au bord de l'ovale

et à leur couleur *granulée*. De plus, dans l'original, le vert est habituellement plus foncé que celui de la réimpression.

Il me faut toutefois signaler ici une particularité de cette « réimpression » (en réalité « produit de fantaisie » comme toute réimpression du 1 schilling percé en lignes) qui contribue singulièrement à la rendre assez dangereuse : ce timbre, exposé à l'air ou au soleil, blanchit en effet très facilement et donne ainsi l'impression d'un timbre déjà ancien. Par contre, le vert ne pâlit pas, mais paraît encore plus foncé qu'auparavant.

La difficulté éprouvée à rencontrer ce timbre dans les « séries de réimpressions » provient de ce que GOLDNER vendait les réimpressions sans adopter un ordre quelconque et jusqu'à épuisement de ses provisions. Elle s'explique en outre par l'usage qu'en fit la firme Gebr. SENF de Leipzig qui en joignit un jour un exemplaire à chacun des numéros de son journal, comme prime gratuite. Beaucoup des réimpressions du 1 schilling portent en effet la trace de cet emploi et l'on peut facilement, en les plaçant devant la lumière ou un miroir, lire certains mots du texte imprimé en rouge sur le papier transparent joint au journal et auquel elles adhéraient par leur gomme.

Réimpression du 23 janvier 1885. — 3 pfennig.

Tirage : 200.000 pièces. La couleur est d'un vert mat (avec très peu de différences dans la nuance) montrant une pointe de gris. Les autres couleurs sont : rouge-brique mat et jaune-paille. Cette réimpression est, comme les originaux, imprimée de telle façon que les bandes de timbres ont, au-dessus et au-dessous, une bande blanche de la hauteur d'un *demi-timbre*; exception faite pourtant pour la bande inférieure de la feuille, qui est pourvue *en haut* seulement de cette rangée en blanc, alors que dans le bas se trouve un très petit bord blanc que la dentelure ne traverse pas.

Réimpressions de Leipzig.

Tant va la cruche à l'eau... Un nouveau gouverneur, Sir BARCLAY, marqua son arrivée au pouvoir par une interdiction formelle de toute nouvelle réimpression et alla même jusqu'à mettre l'embargo sur les planches. Mais naturellement, quand GOLDNER lui eut prouvé, pièces en mains, que le commerce auquel il s'était livré en compagnie du gouvernement d'Héligoland n'avait rien d'irrégulier, bien qu'il ne convint guère à la dignité d'un gouvernement, l'interdit frappant les planches d'impression fut levé. Ce fait n'en marqua pas moins la fin des réimpressions de Berlin.

Le moment eut été alors bien choisi pour détruire les planches ou en faire hommage au musée de Hambourg ou à celui de Berlin. L'acte eut été généreux et profitable car, personne n'en doute, les originaux auraient une bien autre valeur philatélique sans la fâcheuse concurrence des réimpressions. Et Moëns lui-même, qu'on ne saurait faire passer pour un homme d'affaire, peu avisé, a si bien compris qu'il se rendait un mauvais service avec les réimpressions de Bergedorf, qui venaient concurrencer et gêner la vente des originaux qu'il s'est finalement décidé à déposer ses pierres d'impressions originales de Bergedorf au musée impérial des Postes. Que n'en a-t-il été de même pour les planches d'Héligoland.

Car maintenant que M. GOLDNER n'a plus besoin de la permission du gouverneur, il ne laisse pour ainsi dire plus les planches se refroidir et, d'un mal, nous tombons dans un pire. L'exécution de ses réimpressions ne pouvant plus être confiée à l'imprimerie impériale, M. GOLDNER s'abouche avec MM. GIESECKE et DEVRIENT de Leipzig, des ateliers desquels vont sortir, en même temps que les réimpressions, des « erreurs » de ce genre : effigie manquante ou renversée, double impression, coins manquants ou mal imprimés; en un mot, toutes les maculatures possibles sont maintenant livrées à M. G.

Les réimpressions de Leipzig se reconnaissent tout de suite à la dentelure qui, bien que mesurant $13 \frac{1}{2} \times 14$ comme toutes les réimpressions de Berlin, n'en est pas moins très particulière. Les trous de dents, petits et éloignés l'un de l'autre, en font en effet une *dentelure épaisse*.

Réimpressions du 9 mars 1888.

$\frac{1}{2}$	schilling,	percé en lignes,	vert-sale,	coins rouge mat.
1	"	"	rouge vif,	coins vert-gris.
2	"	"	"	centre vert-clair.
6	"	"	vert-gris foncé,	centre rose.
$\frac{1}{2}, 1, 2, 6$	schilling,	dentelés,	couleurs semblables aux	
				précédentes.
$\frac{1}{4}$	schilling,	rouge vif,	centre vert-noir.	
$\frac{1}{4}$	"	vert-gris,	centre rouge vif.	
$\frac{3}{4}$	"	rose,	bandes vert-gris.	
$1 \frac{1}{2}$	"	vert-gris,	centre rouge vif.	
1	pfennig,	rouge vif,	centre vert foncé.	
2	"	vert-gris et vert foncé,	centre rouge vif.	

Le timbre de 3 pfennig n'a pas été réimprimé à Leipzig.

Sauf pour les 1 et 2 pfennig, dont la teinte rappelle à peu près celle des originaux, les couleurs de toutes ces réimpressions sont criardes à l'excès et la dentelure trop épaisse n'est guère faite pour rendre plus séduisant l'aspect général. Une amélioration a toutefois été apportée à l'impression des $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{4}$ erreur et $1 \frac{1}{2}$.schilling, qui ne sont plus maintenant des produits de fantaisie, mais bien de véritables réimpressions, puisqu'on s'est servi pour leur confection de l'ovale avec type de tête I (mèche épaisse sous le chignon). Et cette particularité nous mène à penser que M. GOLDNER ne pouvait exercer aucune influence sur le mode d'exécution de ses réimpressions à l'imprimerie impériale, à moins que, la chose est très possible, la différence n'ait pas été remarquée en temps opportun.

Réimpressions de Hambourg.

L'exécution des réimpressions de Leipzig paraît n'avoir pas donné complète satisfaction à M. GOLDNER, puisqu'il fit confectionner les suivantes chez M. F. SCHIOTKE de Hambourg. Il fut effectué de ces réimpressions de Hambourg toute une série de tirages pour lesquels les ordres se succédèrent d'année en année. Ces tirages comprennent tantôt toutes les valeurs, tantôt quelques-unes seulement.

Je cite ici, d'après MOËNS :

Tirage du 31 janvier 1891 :

$\frac{1}{2}$, 1, 2, 6 schilling, percés en lignes.

$\frac{1}{4}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{3}{4}$, 1, $1\frac{1}{2}$, 2, 6 schilling, 1, 2, 3 pfennig, dentelés.

En outre : $\frac{1}{2}$, 1 schilling et 1 pfennig, non dentelés.

Tirage du 12 juillet 1892 :

Les mêmes valeurs, percées en lignes et dentelées, ainsi que le 1 schilling, non dentelé.

Tirage du 19 juillet 1893 :

$\frac{3}{4}$ et 1 schilling, dentelés.

Tirage du 21 mars 1895 :

$\frac{1}{4}$, $\frac{1}{4}$ schilling erreur (tous deux avec type de tête II)
etc., etc.

Ce serait vouloir puiser de l'eau avec un tamis que chercher à détailler exactement toutes les réimpressions exécutées pendant les dix années qui suivirent. Le nombre en est trop grand. Qu'il nous suffise de donner ici, pour aider à les reconnaître, quelques indications générales concernant leur dentelure.

Dentelure.

La dentelure est constamment 14×14 , non $14 \times 14 \frac{1}{2}$ (14 dans le sens horizontal et $14 \frac{1}{2}$ verticalement) comme Moëns l'a indiqué par erreur; elle varie toutefois en ce que les trous de dents sont plus ou moins grands. Dans l'une des variétés, voir la reproduction, les trous sont tout petits et, par conséquent, les dents très épaisses, mais cependant, le nombre de dents reste le même (14×14). Ceci tend assez à prouver que l'imprimeur avait reçu des ordres précis pour donner à toutes les réimpressions une même mesure de dentelure.

Le perçage en lignes a été exécuté dans les deux sens à la fois (comme dans toutes les réimpressions). Les lignes horizontales traversent la feuille d'un bout à l'autre, tandis que les verticales sont interrompues à leur point de rencontre avec les lignes horizontales. Ce perçage a été souvent effectué avec si peu de soins que beaucoup des feuilles sont à peine touchées, voir même pas du tout, de sorte que les timbres se déchirent lorsqu'on veut les séparer.

Couleur, impression et papier.

Les couleurs sont plutôt encore plus criardes et plus différentes de celles des originaux, que dans les réimpressions de Leipzig; le relief de l'effigie n'est pas très bien accusé et l'impression est souvent malpropre et confuse. Ce n'est naturellement pas la faute de l'imprimeur, car les planches commençaient à souffrir sérieusement de tirages si souvent répétés, et c'est ainsi que dans les réimpressions du 3 pfennig, la croix surmontant la couronne est complètement effacée dans deux timbres (le quatrième et le dernier) sur dix.

En ce qui concerne le papier, il est à remarquer qu'il existe des réimpressions sur papier ordinaire, et d'autres, plus récentes, sur papier épais. Du timbre de

3 pfennig, particulièrement, existe une variété sur papier très épais.

Types.

Dans les réimpressions de Hambourg de 1891 et 1892, les $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{4}$ erreur ont le type de tête I, alors que le $\frac{1}{2}$ schilling est au type II des timbres avec valeur en pfennig. En 1895, les deux $\frac{1}{4}$ sont réimprimés à nouveau et, cette fois, ils ont le second type de tête!

On en est ainsi conduit à se demander si l'emploi de l'ovale avec type de tête régulier dans les réimpressions de Leipzig des $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{2}$ schilling n'est pas un effet du hasard et, en résumé, il y a tout lieu de croire que l'imprimeur se servait indifféremment de l'un ou l'autre des deux ovales.

Maculatures.

Ainsi qu'il a déjà été dit, M. GOLDNER se fit livrer toutes les maculatures. Je n'entreprendrai pas ici la description de toutes ces « variétés », qu'il me suffise de dire qu'on y trouve toutes les combinaisons possibles, même les plus invraisemblables, et c'est ainsi que les deux $\frac{1}{4}$ schilling et quelques autres valeurs n'ayant jamais existé avec perçage en lignes sont parues en cet état! Quand donc laissera-t-on enfin au repos les planches d'Héligoland?

Réimpression de 1890 des valeurs mises hors cours.

Avec toutes les réimpressions de GOLDNER, on pourrait croire enfin épousé le chapitre des réimpressions. Il n'en est rien, malheureusement. Un beau (!) jour, le monde des collectionneurs apprit, non sans stupeur, que les timbres d'Héligoland ayant échappé jusqu'ici à cette

épidémie de réimpression, avaient, eux aussi, subi les atteintes du terrible mal. Il s'agit des valeurs 5, 10, 20, 25, 50 pfennig, 1 et 5 mark, dont quelques exemplaires furent d'abord soumis à l'expertise de M. A. ROSENBERG, qui fit sur ces nouvelles réimpressions un rapport détaillé présenté à la Société de Francfort dans sa séance du 17 juillet 1904.

N'ayant vu de ces timbres que les 20 pfennig, 1 et 5 mark, qui me furent aimablement communiqués par une maison de Berlin, j'indiquerai ici les données essentielles du rapport de M. ROSENBERG..

Persuadé que les timbres qui lui étaient soumis ne pouvaient être que des réimpressions, M. ROSENBERG avait immédiatement cherché à savoir par quel ordre ils avaient été confectionnés. Aidé dans ses recherches par les autorités compétentes, il arriva bientôt à ses fins.

Des renseignements recueillis à l'imprimerie impériale ou au musée impérial des Postes, M. ROSENBERG put conclure avec certitude que ces timbres avaient été tirés par ordre officiel, et en petit nombre seulement, à l'imprimerie impériale, en même temps ou aussitôt après la réunion de la poste d'Héligoland à la Poste impériale d'Allemagne.

Le tirage comprend seulement 200 pièces des valeurs 5, 10, 25 et 50 pfennig (de chacune 4 feuilles à 50 pièces), 25 pièces de chacun des timbres de 1 et 5 Mark (en tout une feuille dont la partie gauche contient les timbres de 5 mark et la partie droite ceux de 1 mark) et 200 pièces du 20 pfennig (5 feuilles à 40 pièces, chaque feuille comprenant 4 rangées de 10 timbres).

Le petit nombre de ces réimpressions les rend certainement beaucoup moins dangereuses pour les collectionneurs, — si toutefois il n'en fut pas fait d'autres plus tard. Et le rapport de M. ROSENBERG dit à ce propos (vraisemblablement d'après les renseignements officiels) : « Comme il a pu se faire qu'un plus grand nombre des réimpressions ait été effectué et soit tombé entre les mains

du public philatéliste (cela sonne passablement faux!) on a pris soin que ces timbres ne puissent *jamais* (!) être mis en vente autrement que comme réimpressions. » (Mais précisément, comme chacun le sait, le danger réside en ce que, passant de main en main, les réimpressions en arrivent facilement à passer pour originaux.)

Dans le contrat relatif à l'achat des stocks par le consortium hélégolandaïs, une condition expresse était mentionnée, suivant laquelle « le gouverneur impérial donnait la garantie qu'il ne serait fait des planches aucun mauvais usage ». Comme cela rime bien avec la petite opération en question !

Evidemment, comme je le disais tout à l'heure, le nombre insignifiant de ces réimpressions atténue le danger qu'elles auraient pu présenter, d'autant mieux que ceux entre les mains desquels elles se trouvent en demandent de très hauts prix, mais la chose n'en est pas moins regrettable en elle même. Et l'on se demande vraiment quel but a bien pu poursuivre le gouvernement d'Héligoland en faisant effectuer ce tirage.

Le papier de ces réimpressions est très blanc, la gomme également, mais tous deux jaunissent plus ou moins avec le temps et ce n'est pas là un signe distinctif bien certain. Comme pour toutes les réimpressions il faut également s'en rapporter ici à la couleur. M. ROSENBERG dit à ce sujet : « La réimpression du 10 pfennig se rapproche, en ce qui concerne la teinte, du timbre du premier tirage, cependant les différences de couleurs sont encore assez sensibles. Les couleurs de la réimpression du 25 pfennig tranchent pareillement avec celles de l'original : le vert de l'original est foncé, celui de la réimpression est plus vif, quelque peu plus clair. Il en est de même du timbre de 50 pfennig. La réimpression du 1 mark se rapproche assez de l'original du 3^e tirage (par conséquent du « posthume »), cependant, le vert en est plus clair que celui de n'importe quel original. »

Le timbre de 5 mark est facilement reconnaissable,

attendu que l'original est rouge-chair clair (rouge-éosine) alors que la réimpression est rouge vif; le vert est plus clair. La couronne est jaune-brun dans l'original et jaune-paille dans la réimpression. Le timbre de 20 pfennig est d'un rose foncé épais (M. ROSENBERG dit carmin). Il se rapproche quelque peu du 3^e tirage, mais les couleurs en sont un peu moins vives.

M. ROSENBERG se trompe malheureusement dans l'indication de la dentelure. Il dit en effet que la dentelure des originaux est 14 et celle des réimpressions 13 1/2. Ces deux mesures sont inexactes : la dentelure des originaux et des réimpressions est constamment la même, c'est-à-dire 13 1/2 dans le sens horizontal et 14 1/4 dans le sens vertical.

VI. OBLITÉRATIONS DES RÉIMPRESSIONS.

a) Oblitérations authentiques.

Dans ma brochure de 1892 je cite l'oblitération » De 17, 188 « très souvent vue sur les réimpressions; c'est l'oblitération authentique, voir la planche, oblitération n° 1. (Pour les oblitérations originales revoir ma brochure de 1892 « Die Postwertzeichen Helgolands »). MOËNS dit dans son étude sur les oblitérations des réimpressions : « les réimpressions existent également avec oblitérations fausses; d'ordinaire elles sont trop noires ». C'est peu, car des authentiques il ne dit rien. Les réimpressions furent oblitérées à l'aide des cachets ronds originaux 1 et 2; le n° 3 n'étant pas employé. Afin d'en tirer un plus grand profit, M. GOLDNER envoya à différentes reprises une partie de ses réimpressions à Héligoland dans le but de les faire oblitérer, ce que chaque fois lui fut accordé sans difficultés.

Mais ceci changea lorsque, vers le milieu de 1880,

Sir BARCLAY occupa le poste de gouverneur et s'opposa à prêter plus longtemps la main à cet état de choses. Alors M. GOLDNER tout simplement se fit fabriquer plusieurs cachets.

Les réimpressions de 1875 et 1879 se rencontrent oblitérées avec cachet authentique n° I, mais pas celles de 1884. Voici les dates d'oblitérations : « De 17 188 ou (18,8) » (très souvent), « Sp 2. 1868 », « Oc 9 1874 » (le 4 ouvert), « De 24 1867 » (le 4 fermé), « Oc 4 1870 », « De 2 1870 », « Jy 24? », « Fe 26 188? », « Ja 31 1876 », « Ja 23 1876 », les 4 dernières sur les réimpressions de 1880. Les réimpressions de 1879 et 1884 avec cachet authentique II. Les oblitérations « Mr 8 » et « Mr 16 », sans indication d'année, sur les réimpressions de 1879. « Mr 28 1869 (!) », « Ja 23 1874 (!) » et « Au 20 » (sans année) se retrouvent seulement, selon toute apparence, sur les réimpressions de 1884; cette dernière n'est pas à confondre à la *fausse* oblitération « Au 20 ». « Mr 9 1876 » sur les timbres de 3 pfennig. Il est probable que cette liste n'est pas complète.

b) Cachets faux.

Les réimpressions aux dates « De 14 », « Au 20 », « Jy 27 » furent surtout oblitérées à l'aide du faux cachet III (MOËNS dit à tort cachet original)! Récemment on rencontrait encore des imitations du cachet n° II, faites bien probablement aux mêmes dates. Il est à supposer que les 3 premiers et les autres sont ceux que M. G. se fit fabriquer pour oblitérer ses réimpressions. Il n'y a que les réimpressions de Leipzig et de Hambourg portant ces cachets, mais pas de règle sans exception! Les réimpressions de Berlin avec oblitération authentique ne portant trace que d'une petite partie du cachet furent oblitérées plus tard *une seconde fois* à l'aide des cachets faux dont énumération a été donnée plus haut; et voilà comment on retrouve le même timbre avec oblitération au-

thentique et fausse! La manière de savoir *comment* ces oblitérations se pratiquaient est également curieuse; la voici : la maison vendait les réimpressions en plus grande partie non oblitérées et prêtait en même temps à l'acheteur le cachet pour qu'il les oblitére lui-même! Probatum est.

Il est à remarquer que les faux cachets sont différents des authentiques tout d'abord par le dessin et puis ils n'ont pas les types mobiles de date.

Il existe évidemment encore d'autres oblitérations de réimpressions, par exemple : « Helgoland » en ligne droite etc.

En terminant, je me ferai un devoir de mentionner qu'il m'a été soumis, dans ces dix dernières années, une quantité d'imitations si bien faites que je ne saurais trop recommander la plus grande prudence aux amateurs de timbres d'Héligoland.

Qu'ils n'achètent ces timbres qu'à des maisons sérieuses ou les fassent expertiser avant de les acquérir. La précaution ne sera pas inutile.

VII. ENTIERS.

Enveloppes. — 10 pfennig rouge.

La commande date du 9 janvier 1875, l'émission du 13 avril 1875. Le tirage unique fut de 100.000 pièces, desquelles 13.000 furent surchargées plus tard. L'impression est très réussie et semblable à la carte postale de 5 pfennig, un côté du papier est souvent percé. Les enveloppes ont le cachet à patte allemande (Rosette).

Réimpressions.

Elles n'existent qu'en découpures, pas sur enveloppes entières (contrairement à ce que j'ai dit dans ma brochure de 1892). L'impression est plus claire en diffé-

rentes nuances et moins marquée qu'aux originales; le papier n'est pas percé.

20 Pfennig noir sur 10 Pfennig rouge.

Il y eut deux tirages de 10.000 et 3000 exemplaires.

Type I : Emission du 10 juillet (10.000 pièces). Le « i » dans « Pfennig » est aussi haut que les autres lettres. On retrouve des spécimens avec double surcharge des carrés, là où la première ne couvre qu'imparfaitement l'ancienne valeur.

Type II : Emission du 21 juin 1881 (3000 pièces). Nouvelle composition avec déviations insignifiantes sauf pour le « i » dans « Pfennig », lequel est *plus petit* que les autres lettres; il provient d'un autre jeu de caractères.

Faux.

Lors de la mise en vente de ma brochure, en 1892, je ne doutais pas que nous ne serions encore gratifiés des fausses enveloppes avec surcharge. L'impression de l'enveloppe est bien imitée, mais la surcharge de la valeur est mauvaise. Les lettres de cette dernière présentent des lignes fines et sont plus grandes, cependant, les lignes des surcharges authentiques ne diffèrent que très peu de celles des autres lettres. Particulièrement le « 2 » dans « 20 » a une plus grande rodorité que l'authentique. Les caractères de « 1/2 » sont plus petits que les authentiques, le « 2 » est placé plus haut que le « P » dans Pence (à l'authentique cette lettre est placée *plus bas*). FRÄNKEL prétend qu'il y a des pièces où l'erreur est corrigée. Il n'y eut, paraît-il, qu'un tirage de 200 exemplaires et dont la plupart furent détruits (et pourquoi pas tous?) (*) car le fabricant selon son aveu s'en repentit. Il faut donc admettre que l'impression ne fut pas assez bien imitée pour duper des collectionneurs sérieux.

(*) L'auteur.

Bandes.

Bande de 3 pfennig vert.

Il y eut deux tirages : ceux du 13 février 1878 et du mois d'avril ou mai 1878.

1^{er} Type, vert foncé. Les extrêmes lignes du bord, en haut et en bas, sont de la même épaisseur ($1/2$ mm.); Variété : ces deux lignes sont *plus épaisses*, mesurent $3/4$ mm., et ont les mêmes dimensions. La ligne intérieure en dessous de l'indication de la valeur ne commence pas exactement au-dessus de la ligne extérieure, mais plus à droite.

2^e Type, vert-noire. L'extrême ligne du bord d'en bas est plus épaisse ($3/4$ mm.) que celle correspondante d'en haut ($1/2$ mm.).

Réimpressions.

Je ne pense pas qu'elles existent, car les *soi-disantes* « réimpressions » en entiers ne sont que des faux pareils aux découpures. Voici comment je le prouve :

Faux des bandes entières.

1. Les originales ont **41 mm.** de hauteur (mesuré du bord du nœud d'en dessous jusqu'au bord d'en haut de l'« O », les « réimpressions » à peine **40 1/2 mm.**

2. Largeur (mesure de l'une à l'autre extrémité du bas du ruban) : originales : **38 1/2 mm.**, « réimpressions » **37 1/2 mm.**

3. La barre de l'extrémité gauche du ruban est **libre** dans les originales, aux « réimpressions » elle est presque toujours reliée au bord d'en bas.

4. La hachure des originales est très régulière, et aucun des traits ne se touchent, tandis que dans les « réimpressions » les traits obliques de la hachure se touchent à deux places à droite, en bas.

Il y a deux variétés de ces faux.

Le 1^{er} tirage, imprimé au mois de décembre, ressemble, au premier coup d'œil, à l'originale. Les lignes du bord correspondent passablement à celles des originales. La couleur est vert-sale et à peu près au milieu de la ligne fine d'en haut se trouve un petit creux.

2^e tirage, du mois de mars 1880, vert-clair. Les deux lignes de chaque bord sont très serrées de sorte qu'il ne reste qu'un *petit* espace entre elles (« bordure étroite »). On considérait ce faux pour une variété rare.

MOËNS, lui-même, indiquait ces deux faux comme « réimpressions » et pendant des années les collectionneurs en furent dupés. Il est vrai que M. GOLDNER prétendait avoir reçu de l'imprimerie de l'état le ou les (?) clichés originaux de la bande de 3 pfennig; le bordereau de livraison indique 2 clichés de la bande de 3 pfennig, lui envoyés. Mais il est probable qu'il n'y eut qu'un cliché pour l'impression et que l'autre ne fut que le négatif. Car des valeurs de 5 et 10 pfennig il n'y eut en 1890 qu'un cliché d'impression et un négatif (à part du cliché original) et conservés au musée de poste de l'Empire.

Admettons, ce qui est encore possible, que M. GOLDNER reçut le cliché original, qu'il ne le fit pas fondre et qu'il s'en fit faire un nouveau.

Il est sûr que les faux mentionnés plus haut ne sont pas des « réimpressions », c'est-à-dire qu'ils ne furent pas imprimés à l'aide du cliché original. Il serait plutôt *plausible* que M. GOLDNER reçut le cliché original de la bande de 3 pfennig, mais pour ne pas l'abîmer par l'impression, qu'il s'en fit faire d'autres égaux (à supposer 2) et qu'il conserva l'original. C'est dans ce sens qu'il s'est défendu en 1894 devant les tribunaux sur les faux des □ bandes. Il existe du 2^e tirage des « essais » rares en différentes couleurs, voir même bronzé et or, ainsi que des bandes à double impression de la valeur.

Faux des ☐ découpures.

a) Dimensions de l'indication de la valeur 41, 38 1/2.
La ligne droite du fond du « G » s'allonge vers le bas et le « H » en haut à gauche porte une place épaisse. La hachure est mal faite et montre de nombreuses couleurs entremêlées provenant des traces et points; plusieurs d'entre eux passent dans la partie blanche du dessous. La première barre dans la bande gauche se compose de **deux** parties et forme une ligne surmontée d'un point.

C'est la « ☐ Réimpression » de Moëns, imprimée d'après lui, en même temps que les bandes entières en 2 exemplaires en bandes.

b) Toutes les 3 valeurs d'impression lithographique (et non seulement le 5 et 10 pfennig comme l'indique Moëns) furent imitées de la même façon et vendues en grandes quantités comme « réimpressions » avec ou sans oblitération fausse

Voici la distinction du faux 3 pfennig :

1. Il est **plus grand** que l'original, 42 mm. de hauteur, 39 mm. de largeur (contrairement au faux de la bande entière).

2. Au milieu de la hachure se trouve une place blanche, là où les traces de la hachure se raccourcissent.

3. La rodontité en haut du « G » dans « Héligoland » est très fine.

Il ne s'agit pas ici d'un seul, mais de plusieurs faux; en effet on rencontre des petites variétés provenant de nouveaux tirages et reproduction sur pierre, par exemple : « 3 » et « Héligoland » sont mince et épais, particulièrement le « G », ensuite avec ou sans places blanches dans la hachure, bord mince et épais, dimensions différentes (41 1/2 mm., 39 mm.) etc.

Tous ces faux imprimés en nombre sur une feuille furent découpés ensuite.

Bande de 5 pfennig brun.

6 tirages inclusivement le tirage du 6 août, arrivé plus tard.

La bordure des 2 premiers fut de largeur ordinaire, celle des 3 suivants « étroite » comme on ne la rencontre que dans le n° II, faux, du 3 pfennig. La ligne épaisse du bord, en haut et en bas, est placée *très près de la mince* de sorte qu'il n'y a qu'un petit espace blanc entre elles.

Le 6^e tirage fut de nouveau imprimé avec « bord large », seulement les lignes épaisses sont plus minces que celles des 2 premiers tirages.

Chaque tirage fut de 5000 pièces, total 30.000.

1^{er} tirage du 13 février 1878 : rouge foncé, brun; même épaisseur pour la ligne épaisse d'en haut et d'en bas (1/2 mm.), « bordure large ».

2^e tirage, avril ou mai 1878 : plus clair, brun-rouge; la ligne épaisse d'en haut mesure 1/2 mm., celle d'en bas 3/4 mm., « bordure large ».

3^e tirage du 20 mars 1884 : brun-rougeâtre; la ligne mince d'en bas commence avant l'épaisse, « bordure étroite ».

4^e tirage du 21 mai 1887 : brun-jaunâtre, « bordure étroite ».

5^e tirage du 29 mai 1890 : brun-chocolat fixé légèrement sur papier rose, « bordure étroite ».

6^e tirage du 16 août 1890 : (Posthumes) brun-chocolat mat, « bordure large »; les lignes épaisses sont plus minces que celles des n°s 1 et 2.

Faux des □ découpures.

Faux photolithographique semblable à celui du 3 pfennig (voir « b »). Je ne cite que 3 variétés du grand nombre de tirages et types :

1. brun-rougeâtre, 41 1/2, 39 1/2 mm., hachure épaisse.

2. brun-jaunâtre, bordure plus grasse, particulièrement les lettres et surtout le « 5 », petite place blanche dans la hachure, 42, 39 1/2 mm.

3. brun-foncé, grande place blanche dans la hachure. Lettres **fines** dans « Héligoland » surtout les « G » et « D »; le « 5 » est placé plus bas dans la bande (plus grand espace entre le chiffre et le bord du dessus), 41 1/2, 39 1/2 mm.

Bandé de 10 pfennig, bleu.

2 tirages de 5000 exemplaires; le 1^{er} en avril 1878, le 2^e du 16 août 1890 (Posthumes).

1^{er} tirage : bleu foncé; il y a 2 variétés de bordures :

- a. la ligne grasse en haut mesure 3/4, en bas 1/2 mm,
- b. " " 1/2, " 3/4 mm.

J'ai trouvé cette dernière variété parmi un grand nombre de bandes; elle paraît être rare, aussi Moëns ne la connaît pas. La hachure de l'indication de la valeur montre, à ce tirage, vers le gauche, des places libres, la hachure même n'est pas si près du bord du blason.

2^e tirage : bleu foncé, plus mat que le précédent. Les lignes grasses des bords sont plus fines qu'au précédent et la hachure à gauche est plus près du bord.

Faux des □ découpures.

Egalement différentes variétés, couleurs, petites différences de dimensions, de l'indication de la valeur etc. Voici la marque distinctive vis-à-vis de l'original : la ligne gauche du « 10 » fait en haut du « O » un crochet vers la droite, les faux n'ont qu'une ligne sans crochet.

1. Bleu foncé, dimensions de l'indication de la valeur 41 1/2, 38 1/2 mm.; c'est une variété « erreur ». L'original 10 pfennig n'a qu'une ligne à gauche du « 10 » au lieu de deux, voir le 3 et 5 pfennig. Cependant à

cette falsification cette particularité ne fut pas observée, de sorte qu'il y a deux lignes.

2. Bleu foncé, mêmes dimensions. L'erreur est corrigée et pareille à l'original, il n'y a plus qu'une ligne à côté du « 10 ». Les lignes grasses des bords sont plus épaisses et l'espace entre les lignes grasses et fines est plus grand.

3. Bleu clair, dimensions 41, 38 1/2 mm. Au milieu du blason une petite place blanche, là où les traces de la hachure d'en bas se raccourcissent.

Cartes postales.

Avril 1875. 5 Pfennig vert-foncé.

L'impression de l'indication de la valeur est très marquée, parfois si fortement que la couleur a percé et que le verso nous montre un filet de couleur. Le tirage fut de 100.000 exemplaires, dont 10.300 furent surchargés plus tard pour servir de cartes postales internationales à 10 pfennig. Par inattention furent imprimées 2 cartes à la fois et dont l'une des deux sortit de presse avec indication de la valeur *incolore*.

Réimpressions (découpures).

Elles furent imprimées en feuilles sur carton. L'impression est mal faite et voilée, la couleur de l'indication de la valeur est plus claire.

Faux.

Il faut considérer comme fausses les cartes entières avec indication de la valeur des réimpressions. L'impression fausse et les lignes réservées à l'adresse sont imitées, les dernières sont imprimées très près l'une de

l'autre. L'impression fausse fut faite en lithographie au lieu de typographie (voir ma brochure de 1892).

Carte de réponse de 5 + 5 pfennig vert.

Commandée le 1^{er} août 1876, émise le 1^{er} septembre 1876, tirage 5000. Outre les indications pour la réponse ces cartes sont encadrées d'une bande noire et dont l'ornement prend la forme de la lettre « S ». L'impression est très claire. L'accordéon du mot « Answer-Antwort » forme un demi-cercle; le carton est jaune, l'indication de la valeur vert-jaunâtre.

Faux.

La marque de la valeur est authentique (réimpression), le reste est faux comme encadrement, composition du texte etc. Il y a 3 sortes de falsification de la carte entière, et parmi elles-même une « erreur ». Voici les marques distinctives :

1. La remarque concernant la réponse est imprimée plus large qu'à l'original (1^{re} ligne 44 mm. au lieu de 39).
2. La même avec erreur « réserve » au lieu « *reverse* ». L'accordéon est plus plate.
3. Les lignes pour la réponse correspondent à peu près à celles de la carte originale, l'accordéon est *toute plate*.

L'encadrement diffère de celui des originaux, le carton est plus mince, jaune clair au lieu de jaune-rougeâtre. L'impression de l'indication de la valeur est moins marquée et voilée, la couleur est tantôt vert clair, tantôt vert foncé. Les falsifications des découpures se distinguent des cartes entières dans les lignes du bord, car elles furent imprimées par plusieurs exemplaires sur une même feuille.

1^{er} avril 1878 : 10 pfennig noir

(Carte postale pour l'étranger.)

C'est la carte de l'impression très soignée (4 noeuds, couronne et blason tenant ensemble). Le tirage ne fut que de 5000 exemplaires. La planche originale fut gravée sur cuivre, avec cette planche furent fabriqués quatre négatifs galvaniques, lesquels, réunis, formaient la planche d'impression galvanique.

Il y a quatre grandeurs, mesurées de l'encadrement, que voici : 131 1/2 : 81, 132 : 81, 133 : 80, 133 1/3 : 80.

Je m'explique ces différentes grandeurs par la dilatation des clichés (négatifs) qui furent ainsi reportés sur les planches d'impression; je ne puis admettre que ce fut le carton la cause car tout parle contre lui, surtout le retour régulier des dimensions et leur nombre approximatif. Ensuite toutes ces variétés se retrouvent tandis que la *grandeur du carton* reste toujours la même. Tous ces détails parlent en faveur de mon hypothèse.

Dans ma brochure de 1892 je disais que cette carte fut émise et employée pour la seconde fois en 1882; MOËNS en doute. Mais puisque le stock ne fut pas vendu à M. GOLDNER et, comme je pense, pour l'utiliser en même temps, je prétendrais que *la plupart* de ces cartes furent employées en 1882. Ce qui est possible, c'est que l'on fit par erreur un tirage de la planche de la carte ci-dessus mentionnée, au lieu de le faire de la carte noire de l'Union postale universelle. Je possépais, moi-même, de ces cartes oblitérées environ une douzaine en 1882 (et quelques-unes en 1881).

10 juillet 1879.

Carte de l'Union postale universelle provisoire
10 (sur 5) pfennig.

Type I. L'ornement gauche commence presqu'au dessus du mot « Union ». La ligne en dessous de « Postale » à 25 1/2 mm. de longueur (ligne courte), l'ornement à droite finit en une ligne épaisse. Il y a des exemplaires à double impression des carrés. Ceux-ci surchargent parfois imparfaitement l'ancienne valeur et furent imprimés une seconde fois séparément (plus grand).

Type II. La ligne en dessous de « Postale » est longue (presque 35 mm.). Mêmes ornements, seulement celui à droite est endommagé et finit en un point. La lettre « P » dans Postale est cassée en haut à gauche.

Type III. « Union postale universelle » et la surcharge de l'indication de la valeur furent imprimées séparément. L'impression première paraît par là plus noire et forte qu'au type précédent. L'ornement gauche commence à la hauteur du milieu du mot « Union ». La surcharge de la valeur est de couleur noire-brillante, les carrés sont plus grands. 1 1/2 Pence est de composition nouvelle (ligne plus escarpée entre « 1/2 »), cependant « 10 Pfennig » est le même.

Le « 1 » est placé, aux 3 types, plus haut que le « 0 ».

Il y eut 2 tirages de ces cartes surchargées, 5000 et 5300 exemplaires furent livrés. Les types I, II, furent le 1er, le type III le second tirage.

Falsifications.

La carte originale de 5 pfennig porte des surcharges fausses. Pour les marques distinctives voyez les falsifications des cartes de réponse surchargées.

Carte de réponse provisoire 10/5 et 10/5 pfennig.

Emission du 10 août 1879. Les cartes de réponse de 5 et 5 pfennig avec encadrement furent transformées par surcharges en cartes doubles de l'Union postale universelle de 10 et 10 pfennig.

Type I. Ligne fine, 3 mm. en dessous de « Postale ». La surcharge « Union postale universelle » (avec point) a 89 1/2 mm. de largeur.

Type II. Ligne grasse, 1 mm. en dessous de « Postale », elle commence derrière le « O » dans Postale. Les carrés de la surcharge de la valeur sont plus grands. « Union postale universelle » mesure 90 1/2 mm.

Type III. N'est qu'une variété du type II. « Union » mesure 18 1/2, « Postale » 25 mm. (le précédent respectivement 18 et 25 1/2 mm.). La surcharge complète est de même largeur. La lettre « P » à droite est mal imprimée. La ligne commence en dessous du milieu de l« O » dans « Postale ». La surcharge est la même sur les deux cartes.

Cette variété résulte de la mauvaise mise sous presse des 2 premiers mots où les caractères ne furent pas bien calés; mais on s'en est aperçu déjà lors de l'impression du recto de la carte et le défaut fut corrigé. Contrairement à Moëns (dont son type III correspond à mon type I) je suppose que la variété à ligne fine plus bas de « Postale » fut imprimée la première. Car à cette variété la ligne traverse souvent le texte « Héligoland » etc., et les petits carrés ne surchargeaient qu'imparfaitement l'ancienne valeur, ce qui dut être corrigé.

Il y a de ces cartes où les carrés furent imprimés deux fois, de sorte qu'ils reprenaient double. Il y en a où la surcharge est plus basse et même où la seconde surcharge fut faite au *verso* de la seconde carte, et dont le recto est sans surcharge. Il n'y eut qu'un tirage de 700 exemplaires, la composition fut donc changée maintes

fois pendant l'impression. Il ne peut être question, vu le tirage minime, d'une impression sur plusieurs machines, comme l'indique MOËNS.

Falsifications.

Il existe une falsification que je décrivais en 1894 dans le Journal für Markenkunde. Elle apparut nouvellement, mais grâce à la description publique, elle fut retirée.

La surcharge « Union postale universelle » est bien réussie. L'exécution des ornements, surtout à la carte de réponse, est trop soignée; mais c'est surtout la surcharge le meilleur indice :

Original :

1. Caractères épais où les lignes fines ont presque l'épaisseur des barres.
2. Le « 2 » dans « 1/2 » est placé de moitié en dessous de la ligne du fond de « Pence ».
3. Le « 1 » dans « 10 » est un peu plus haut que le « 0 ».

(Tous les 3 types ont ces signes caractéristiques.)

Falsifications :

1. Lettres plus minces avec lignes très fines.
2. Le « 2 » dans « 1/2 » est au-dessus de la ligne du fond de « Pence ».
3. Le « 1 » dans « 10 » est de la même hauteur que les autres lettres.

A part des variétés connues de l'impression au verso, la falsification de la carte simple possède les mêmes signes distinctifs.

**Carte de l'Union postale universelle,
10 pfennig, noir.**

Pour la première fois cette carte fut émise le 22 octobre 1879. Elle n'est pas d'une exécution aussi soignée que celle de 1878; au lieu des nœuds au bord supérieur on retrouve l'inscription « Union postale universelle » entre la bande. La couronne se tient librement au-dessus du blason. Elle fut employée jusqu'à la remise d'Héligoland à l'empire allemand. LINDENBERG indique les 13 tirages suivants :

Fin août	1879	:	10.300	exemplaires.
27 août	1880	:	10.000	"
30 juin	1881	:	20.000	"
8 juin	1882	:	10.000	"
17 octobre	1882	:	10.000	"
30 juillet	1883	:	20.000	"
20 mars	1884	:	30.000	"
16 avril	1885	:	40.000	"
29 mai	1886	:	40.000	"
21 mai	1887	:	30.000	"
6 juin	1888	:	30.000	"
27 avril	1889	:	30.000	"
29 mai	1890	:	40.000	"

Total : 320.300 exemplaires.

L'impression fut la même que pour la carte de 1878; de même qu'il existe différentes dimensions de l'encaissement. J'en ai trouvé les suivantes :

127 : 77 1/2	128 1/2 : 78
127 1/2 : 78	129 : 77
128 : 77 1/2	129 : 77 1/2
128 : 78	129 1/2 : 77
128 1/2 : 77	130 : 78

Quant à leur cause je me l'explique pareillement à celle de la carte de 1878. En conséquence il y eut différentes dimensions à différentes époques, ainsi j'ai trouvé jusqu'à quatre dimensions de la même époque. Par exemple les cartes employées en 1881, 127 1/2 : 78, 129 : 77, 128 : 78, 128 1/2 : 78. J'ai trouvé le plus souvent les dimensions 127 1/2 : 77 1/2 et 128 1/2 : 78. Il est donc à supposer que les planches furent renouvelées si pas à chaque tirage au moins à différentes reprises.

Carte de réponse de 10 et 10 pfennig, noir.

Même dessin que le précédent avec ajoutes d'indications correspondantes en deux langues, écriture en ronde. Emise le 26 juin 1880, le tirage fut de 5000 exemplaires. Carton épais et gris-blanc, non satiné, plus ou moins transparent. L'impression est noire foncé.

L'impression se fit sur deux planches dont l'une contenait le texte de la première, l'autre le texte de la seconde carte (réponse).

J'ai trouvé les dimensions d'encadrement suivantes :

1 ^{re} carte	{ 129 : 78 + 129 1/2 : 78 129 1/2 : 78 + 130 : 78 129 1/2 : 78 + 129 1/2 : 78 130 : 77 1/2 + 130 : 78 130 : 78 + 130 : 78	}
-----------------------	---	---

Tirage du 16 août 1890 (!), 2000 exemplaires, Posthumes. Carton jaunâtre-blanc, satiné, plus mince que le précédent et bien transparent.

J'en ai trouvé les dimensions d'encadrements suivantes, différentes de celles du 1^{er} tirage :

$$128 : 77 \frac{1}{2} + 127 \frac{1}{2} : 77 \frac{1}{2}$$
$$129 : 77 + 129 : 77.$$

Le mesurage se fit dans la largeur très près du bord supérieur de l'extrême bout à l'autre de la corde, dans la hauteur très près du bord gauche. Car les cartes ne sont pas régulièrement coupées, elles s'agrandissent plutôt vers le coin à droite du dessous.

La même carte p. ex., mesurée comme il est indiqué plus haut, donne 129 : 78, cependant mesurée *en bas* et du côté *droit* elle donne 129 1/2 : 78 1/2. Cela s'applique aussi bien aux cartes simples que cartes de réponse à l'exception de la carte de 1878 (exécution soignée), laquelle paraît être de mêmes dimensions de tous les côtés.



OCCASION RARE !

Collectionneurs, Echangistes et Marchands !

J'envoi pour fr. 6.25, port en sus :

- 50 **Nigerie**, Grenade, Maurice, Maroc, Hongkong, Trinité, Luxembourg, Barbade, Terre-neuve, Costa-Rica, Tasmanie, très bon mélange.
- 25 **Panama**, Haïti, Travancore, St Lucie, Chine mélangés.
- 25 **Natal**, Transvaal, Cap d. b. E., Orange, mélangés.
- 50 **Bosnie**, Bulgarie, Grèce, bon mélange.
- 50 **Canada**, 1870-80, 50 Roumanie mélangés.
- 50 **Australie du Sud**, N^{le} Galles du Sud, N^{le} Zélande mélangés.
- 50 **Australie** autres, très bon mélange.
- 50 **Autriche-Hongrie** hors cours, beaucoup hautes valeurs, mélangés.
- 25 **Perse**, Tunisie, Pérou, Mexique très bon mélange.
- 100 **Outre-mer**, timbres de missions, sauf Etats-Unis.
- 25 **Allemagne**, 25 à M. 2, mélangés, 50 Espagne bon mélange.
- 50 **Japon**, très bon mélange.
- 25 **Jamaique**, Chypre, Guyane, Australie occ. mélangés.
- 25 **Lagos**, Brésil, Argentine, Cuba très bon mélange.
- 50 **Portugal** mél., 50 Indes, Egypte avec service mél. et 3 carnets d'échange.

Le tout pour fr. 6.25, port en sus.

W. A. HAUBOLD, HAMBOURG, 31.

Membre de la Soc. int. de marchands de timbres Berlin, Suevia, etc.

Achète comptant

lots, stocks de gouvernements, collections même spécialisées. Faire offre. Echange également

J. BRIAUILLX

(Maison fondée en 1885)

Membre de diverses sociétés philatéliques

2, Route de Versailles

La Celle S^t Cloud (S. et O.) France.

Envois à choix à prix sans concurrence
à toute personne fournissant références sérieuses et controlables

J'achète toujours, comptant

Collections entières, quelle que soit leur importance.

J'achète également comptant des collections générales et spécialisées, entiers, timbres sur enveloppes, blocs, soldes gouvernementaux, stocks complets de marchands, feuilles, réimpressions, essais, rares, etc.

Je paye les plus hauts prix pour les émissions anciennes des Colonies anglaises, Héligoland, Brésil, Buenos-Ayres, Chili, Argentine. Je suis amateur des timbres rares et particulièrement de leurs variétés de Russie, Levante-bureaux russes, Finlande, Wenden et timbres ruraux.

J'ai continuellement besoin les anciens états allemands.

JE N'ACHÈTE QU'AU COMPTANT.

Philippe Kosack, 12, Burgstrasse, Berlin, C.

GELLI & TANI

10, rue des Fripiers, Bruxelles

MAISON FONDÉE EN 1860.

Grand assortiment de timbres poste moyens et rares de tout pays.

Envoi de timbres à vue d'après mancoliste.

VIENT DE PARAITRE !

Catalogue illustré des timbres poste, télégraphes, téléphones, enveloppes et cartes de BELGIQUE et du CONGO BELGE.

Ce Catalogue, richement illustré, renseigne tous les Timbres-Poste, Timbres Télégraphes et Téléphones, Cartes et Enveloppes parus jusqu'à ce jour en Belgique et au Congo belge, leur date d'émission, les filigranes, piquages et surcharges, et concorde avec l'Album spécial, édité par le Club Philatélique Bruxellois.

Ouvrage très complet et d'un intérêt tout particulier pour les Spécialistes.

PRIX : Fr. 1.25 (FRANCO).

Nouvel ALBUM SPÉCIAL de Timbres DE LA BELGIQUE ET DU CONGO BELGE

Édité par le CLUB PHILATÉLIQUE BRUXELLOIS.

Cet Album, à feuilles mobiles, contient les cases pour tous les Timbres de Belgique et du Congo belge parus, avec leurs nuances, piquages, papiers et filigranes.

Ouvrage très complet et pouvant être tenu à jour.

PRIX : 15 FRANCS.

EN VENTE CHEZ NOUS :

Timbres du Congo Belge, émission de 1908, Surchargés « Congo Belge »

Avec cachet à la main, apposé à Bruxelles

» » apposé au Congo

Avec surcharge typographique.

(Toutes ces surcharges sont garanties par notre cachet apposé au dos de chaque timbre.)

Nous possédons un Grand Stock de Timbres de la Belgique, neufs et usés, classés par émissions, nuances et piquages. — Envoi à choix d'après mancoliste.

Nous sommes acheteurs et demandons des envois de timbres de :

SICILE (effigie de Ferdinand), toutes les valeurs, neufs, usés, blocs, en paires etc., ainsi que des timbres anciens, neufs de la Belgique anciens Australiens et timbres ruraux de Russie.

On peut se procurer dans notre magasin les timbres poste neufs de tous les pays pour petits payements ou pour l'envoi d'un timbre pour réponse.

Achat de collections et de lots de timbres.

Liste prix courant de 800 séries de timbres. — Gratis et franco.

La Vie Belge

Organ officiel de la Bourse philatélique.

Journal d'intérêt général, de transactions internationales et de grande publicité, paraissant depuis six ans régulièrement chaque semaine avec un tirage minimum justifié de 17.500 exemplaires.

Prix de l'abonnement pour un an : **Belgique**, 3 francs; **Hollande**, 4 francs; Union postale 5 francs. Un n° spécimen est envoyé contre fr. 0.15 en timbres poste neufs de tous pays.

Adresser la correspondance, mandats poste etc... à **C. MULKAY**, 7, rue Van de Weyer, à Bruxelles, ou à **F. HUET**, 8, rue Caroly, Bruxelles.

La Vie Belge demande dans chaque ville du monde entier des agents et correspondants pour faire de la propagande en sa faveur, recueiller des abonnements et des annonces et lui envoyer des articles etc.... Bonnes commissions.

ARARAT STAMP Co.

45, Beaver Street

NEW-YORK U. S. A.

Spécialité de timbres-poste
d'Amérique du Nord,

du Sud et Central.

On donne gratuitement un timbre coté 5 francs

(Catalogue Yvert et Tellier 1911
et 1 planche en couleurs de 40.000 francs de raretés)

A tous les Abonnés du

Timbre-Poste

Journal Mensuel Indépendant

contenant un nombre considérable d'articles et de monographies; le véritable Journal des Collectionneurs, formant l'encyclopédie permanente de la PHILATÉLIE.

Concours intéressants avec nombreux prix.

ABONNEMENTS :

Edition ordinaire	FRANCE 4 fr.	Edit. sur pap. couché	FRANCE 6 fr.
	ETRANGER 5 fr.		ETRANGER 8 fr.

Direction : 26, Allée du Rocher, LE RAINCY (près Paris).

Agent pour la Belgique :

M. F. HUET, 8, rue Caroly, Bruxelles.

No specimen gratuit aux lecteurs de ce livre.

Arthur WULBERN, Hambourg, 23.

Maison fondée en 1889.

Auteur de cet ouvrage, **achète timbres-poste et fiscaux de tous pays, collections et par quantités.**

Pour renseignements ajoutez timbre de réponse.

Expertise les timbres **d'Héligoland** ainsi que tous les autres timbres.

La taxe est de fr. 1.25 par 1 à 10 pièces, et 15 cent. par plus grand nombre, Port de retour non compris.

Traite à forfait pour collections et quantités.

Statuts explicatifs sur demande. Cachet de garantie gratis.

Envois à choix de timbres-poste et fiscaux.

BOURSE PHILATELIQUE

Société internationale. — Local : 8, rue Caroly, Bruxelles.

La Bourse Philatélique a pour but de tenir un marché libre facilitant l'achat et la vente de timbres-poste entre philatélistes et ce, au cours de la cote officielle instituée au sein de la société. Elle ne s'occupe pas d'échanges. Les candidats sont admis sans distinction de classe, de domicile ou de nationalité. Tous les membres reçoivent gratuitement **La Vie Belge**, organe officiel de la société.

Sur demande, un exemplaire des statuts est envoyé contre cinquante centimes, somme qui sera déduite du montant de la cotisation de la première année.

YVERT & TELLIER - CHAMPION.

CATALOGUE

de tous les

TIMBRES-POSTE

Télégraphe, Service, Taxe, etc.

Emis dans le monde entier depuis 1840 jusqu'à fin 1910

Quinzième Edition.

Aptès un succès de quatorze années, universellement constaté, le Catalogue Yvert et Tellier-Champion continue à se recommander aux Collectionneurs par l'*exactitude et la sincérité des cotes*, auxquelles il doit depuis longtemps d'être considéré comme *base de transaction* dans tous les pays de langue française.

Il est rédigé avec la plus grande clarté et pousse assez loin l'étude des variétés pour être aussi indispensable aux débutants qu'aux collectionneurs avancés.

Prix (relié toile souple) : 3 fr. 50.

Port en plus : 0.25 pour la France
0.50 pour l'Etranger.

En vente chez YVERT & TELLIER,
37, rue des Jacobins, Amiens (France).

BIBLIOTHÈQUE DU PHILATÉLISTE

Publiée sous la Direction de M. GEORGES BRUNEL

Le Timbre-Poste, 1^{er} vol. (années 1907-1908, broché), illustré de 500 gravures et de 5 planches, dont 3 en couleurs... **12 fr.**

Les Timbres de Brême, par Georges BRUNEL. — Description des différentes émissions et leurs marques secrètes, permettant de reconnaître à coup sûr les vrais timbres des faux. — Un volume illustré de 22 figures, tiré sur papier de luxe, franco. **1 25**

Catalogue Manco-Liste, par Paul MORAND. — Contenant toutes les principales variétés et pouvant servir plusieurs années. Absolument nouveau comme disposition, très portatif, ne pèse que quelques grammes, on peut toujours l'avoir sur soi.

France et Colonies, broché souple, franco. **0 75**

Europe et Colonies (sauf Grande-Bretagne), broché souple. **0 90**

Europe, France et Colonies (sauf Grande-Bretagne), br. souple. **1 50**

Les Timbres de l'Uruguay, par Sigismond JEAN. — Étude historique et philatélique de toutes les intéressantes émissions de cette république, avec documents sur les variétés et les faux. — Un volume illustré de planches et de 120 illustrations. **2 fr.**

Les Emissions des Timbres Grecs, par Georges BRUNEL. — Les premières émissions grecques, qui offraient tant de difficultés pour le classement, ont été étudiées et rangées rationnellement par l'auteur, qui indique les moyens certains de les reconnaître. Comme plusieurs timbres de ces émissions sont rarissimes, et que généralement on ne les connaît pas, les philatélistes doivent lire cet ouvrage intéressant. — Un volume illustré de nombreuses figures et reproductions, tiré sur papier de luxe. **1 75**

Les Timbres du Chili, par S. JEAN, d'après Raphaël-Aguirre Mercado, contenant l'historique et la nomenclature des timbres de cette république avec toutes les variétés et les particularités. — Un volume avec nombreuses illustrations, tiré sur papier de luxe. **1 60**

Les Timbres de Hambourg, par Georges BRUNEL, historique des émissions, des réimpressions; moyens de les reconnaître, nomenclature très détaillée, illustré de 53 figures. — Un volume broché. **1 50**

Annuaire du Timbre-Poste et de la Carte Postale Illustrée, comprenant 15.000 adresses de collectionneurs et une grande quantité de renseignements sur les sociétés, les publications, tableau statistique, le moyen de déterminer mathématiquement la valeur d'une collection de timbres. — Un volume broché. **4 fr.**

Ces Ouvrages sont en vente chez

CHARLES MENDEL, Éditeur
118 bis, rue d'Assas, PARIS